



2000 ans De complots contre l'Eglise



Cahier n°1 : Intro-Présentation

Ed. Kuruchetra n°44 ~ Mars 2014

Editorial Ki@

Parmi tous les ouvrages sur ce thème de la lutte spirituelle que le Christianisme a livré aux détracteurs judéo-israélites, et dieu sait qu'ils sont nombreux, unanimes ou divergents, celui-ci est particulier en ce sens qu'il est issu d'une autorité ecclésiale collective et reconnu dans le cadre préparatoire aux rencontres et aux accords de Vatican II.

Laissons cette partie là à la présentation qui en est faite dans les premières pages de ce cahier d'introduction p 5 à 13. Contentons nous de dire que nous nous trouvons face à cet horizon inconcevable des vieux archétypes des dieux et des diables ! Mais qu'en dépit de toute et en fin de compte, une "**Entité**" transcendante imprègne bien de son esprit la substance de ses infinis, cela quel qu'en soit le nom dont de malheureux humains prétendent connaître le son définitif ! Elle est bien bonne !

Dans ce contexte, on ne peut que se retrouver au choix ou bien à la fois, dans une profonde médiation ou/et engagé pour une expédition de médiation. A savoir comment un criminel en série peut-il impunément continuer à sévir sur cette planète sans que personne sérieusement ne puisse mettre fin à ses prédatations et à l'esclavage mentale que crée la crainte de sa seule présence imaginaire ? C'est une question !

A partir de là, comme tout enquêteurs sensé, il faut remonter la piste et interpréter les indices qui se présentent en chemin, avec toute la perspicacité voulue face à un "être" qui sait qu'on le recherchera sans fin et qui doit alors se grimer et se déguiser sous tous les atours et toutes les figures, emportant avec lui les armes et les âmes dont il a besoin pour mener sa tâche à bien ! Mais quelle est sa tâche ? Juste appuyer là où ça fait mal quand on fait des choses mal ? Pour servir la vie en la détruisant ? Va savoir !

Ce qu'on sait c'est qu'on ne le trouvera pas là où l'on nous le dira, mais bien plutôt chez ceux qui nous dirons qu'il n'y est pas ! Non ? C'est la vieille histoire de la séduction, non pas celle du sexe que... mais surtout celle de l'esprit, tout comme un adulte pervers va circonvenir aisément la candeur naïve d'une enfant en mal de découverte ! Et nous sommes bien des enfants, presque "bêtes" selon certains c'est certain ! Mais heureusement Gentils pour finir, ce qui n'aide pas face à d'autres qui préfèrent le rôle des méchants... parce que ça peut rapporter gros paraît-il ! Gros le cœur c'est sûr à terme... "d'échéance" ?

Mais bon, le conditionnement à la masse détient une telle marge de puissance de feu du diable et le traumatisme de la "sextion" aidant, sans compter le phénomène grégaire qui touche les "ompuents imprudents" bien plus encore que les animaux moyens, on se retrouve devant un dilemme dont seuls les demi-dieux au moins pourraient résoudre les inadéquations. Mais eux aussi en ont marre et s'énervent un peu devant l'impéritie des impétrants...

Il faudra donc mieux s'adresser à Dieu qu'à ses petits saints à l'avenir qui n'est autre que notre présent, qui frappe à cette porte qu'il va falloir ouvrir puisque les sceaux ont été levés et que la vérité de ce monde est prête à fuser ! Bienvenue en enfer puisque désormais la lutte pour sa reconquête est résolument entamée ! Kuruchetra s'en fait l'écho comme il se doit, en observateur comme en "adversateur", fonction éminemment probable dans la lignée de cette apocalypse qui se "délivre" en Fin !

Et pour étayer cette préparation à une lecture longue et pénétrante, il pourra être utile de parcourir l'annexe documentaire proposée à la suite de l'introduction générale et des préfaces des éditeurs. Voilà à la suite de cet éditorial, brièvement exposé le contenu de ces documents qui ne servent que de repères modestes dans cette jungle d'événements qui couvrent les siècles sans pouvoir souvent en découvrir la vérité pure et entière, puisque les mentalités y ont plus d'importance encore que les faits eux-mêmes :

Annexes KURUCHETRA : Dossiers de perspective !

Pour ne négliger aucune piste, sans pour autant se perdre dans les méandres..

A) Léon Polakov : p 14

D'abord avec un "détracteur en chef" donc du nom de l'historien Léon Poliakov, éminent chercheur sur tous les sujets "entendus" concernant le sionisme et qui sous l'autorité du CNRS et du site "Riposte laïque", perfuse ses certitudes contre une Eglise malade ses fantasmes. Une riposte qui probablement relève de la même logique que la LICRA et ses antennes "B'nai Britiques" devenues si familières à défaut d'être amicales... On voudrait entendre une argumentation qui semble pourtant si difficile à dénicher sur le net ! Mais en tout cas il était important de signaler cette critique essentiel et "autorisée" qui permet de polémiquer en rond sans avoir l'impression d'y tourner cours. Ceci dit la " suggestion" que cette œuvre d'érudition historique ait pu être écrite par deux nazis sur le retour... paraît assez infantile, même si un relatif secret demeure sur l'origine de son ou plutôt de ses rédacteurs, pour des raisons que l'on ignore et qui peuvent être tout aussi prosaïques que mystérieuses. Sans parler que ces nazis islamisés pourraient très bien être des crypto-juifs comme ils en ont l'habitude et le secret.. En attendant mieux, il convient de se faire une idée personnelle de l'intérêt de cette étude et de la replacer dans le contexte plus large des relations "périlleuses et périlleuses" entre Juifs et chrétiens, du moins certains d'entre eux, car tout amalgame est destiné à la fausseté ! D'ailleurs il est préférable de reconnaître ce qui est juste et correct chez ses adversaires pour pouvoir les contredire avec efficacité. Or dénigrer sans expliquer n'est autre qu'un aveu de faiblesse et d'irresponsabilité. Ce site est suffisamment fourni en repères sur la question pour ne pas mourir idiot ! A vos marque.. pages !

B) Michael Hoffman et Mgr Williamson : p 16 & 17

A l'inverse Michael Hoffman plonge droit dans cette mouvance infernale de la controverse générale et offre à sa manière une pièce inédite de la saga dont le talmud babylonien a l'honneur et l'avantage de nous saturer depuis plus de deux millénaires. Mais comprenons bien que cela ne relève en rien de la communauté qui se pense comme juive et qui est issue en réalité des horizons les plus divers et les plus improbables au gré des mouvements politico-économiques. Cela dépend uniquement de l'esprit pervers, au sens de la perte de la réciprocité universelle, de factions humaines érigées en juntes qui s'arrogent tous les droits et parasitent toutes les ethnies, ce dont les dits israélites sont les premières et non-exclusives victimes. Les gentils comme les méchants... On retrouve là toute une sombre et fastidieuse magie dont les idéologies immuables avouent leurs crimes à la faveur de leurs morsures, que ce soit la toute puissance du nourrisson apprenti-sorcier Chaldée nostalgique de sa folle Atlantide ou le nazi et le zionisme tous deux usés jusqu'à la corde qui les fera se pendre ensemble ! Tellement le rejet de l'altérité est bien cette insulte à l'Esprit saint dont la prévalence est inscrite en filigrane dans la conscience du for ! Mais un jour se fera jour qui permettra... de mettre tout ça à jour !

C) Lil Kaitesi : La Qâbbalah du Phénix : p 18

Aux origines phénicienne et sumérienne de la Bible... Voilà de quoi départager les protagonistes en les revoyant précisément dans leurs cordes respectives... Il est à craindre qu'au jour de la révélation (apocalypse), mis à part le "**grand éclat de rire**" que mérite sans aucun doute le cumul ancestral de nos inepties collectives, il n'y ait aussi quelques grincements de dents et qu'au-delà de toute esprit de vengeance cynique de la part d'une "**supra-conscience**" créatrice originelle dont nous sommes tous les fruits pour le meilleur et pour le pire, beaucoup d'entre nous ne soient renvoyés à la case départ... un peu d'humilité semble donc la moins mauvaise antidote à cette pathologie inflationniste qui sévit sous le nom de pouvoir et dont l'argent est le maître mauvais à défaut de juste serviteur. N'en déplaise aux marchands du temple et à tous ses affidés avides qui prétendent que la gloire du "**très haut**" et surtout du très profond sans doute aucun, se reconnaît bien aux largesses et à tous les abus que cela génère dans l'esprit trop souvent malicieux des êtres humains ordinaires... qui aiment à jouer à malin- malin et demi mais qui se lamentent d'être abandonnés du Père... et de la Mère dès que leurs facéties se cassent la gueule !

D) A. Ralph Epperson : Sociétés secrètes et Révolutions : p 20

Qui a organisé la Révolution Française? Voilà un exemple moins métaphysique quoi que ... comme les aime Nesta Webster qui peu s'honorer d'un travail inédit sur ce sujet particulier. Ici nous trouvons un résumé rapide des forces à l'œuvre et à la manœuvre ! C'est là qu'on aimerait que les juifs sincères disent ce qu'ils pensent de toutes ces manigances de gens bien peu fréquentable quand on prétend par ailleurs servir le "**Seigneur**". Duquel au juste ? Car s'il s'agit d'une usurpation d'identité, il faut y remédier au plus vite même s'il est déjà bien tard... Il n'est jamais trop tard !.. Puisque nous sommes l'ultime et grandiose rédemption de la matière par l'esprit et réciproquement ! Cet épisode qui fonde la mythologie républicaine française et indirectement mondiale aurait bien besoin d'être revue et corrigée dans nos écoles et nos universités, "**histoire**" de se rafraichir les idées en revisitant un peu les lieux !

E) Victor Ostrovsky : By Way of Deception p 25

Un exemple très concret et point trop ancien pour démontrer à quel point cette "déception" (perfidie en anglais) est réelle et profonde. Juste assez pour ne pas pouvoir être intégrée dans la psyché des "gentils, ces non-humains" qui savent pas qu'ils n'en sont pas ! By deception you shall make war : par la perfidie tu feras la guerre... C'est la devise Mossad-Tsahal.. Tout un programme ! Mais bon ! C'est juste le haut de l'iceberg, Non ?...

F) A découvrir : <http://www.prisedeconscience.org/plan-du-site> p 29

Table des matières : <http://judaisation.wordpress.com/>

Cahier n°1 : Présentation

Avertissement de l'Editeur de la version française
Introduction et avis au lecteur de l'Edition italienne III
Préface de l'Edition autrichienne IX
Préface de l'Edition vénézuélienne XII

Annexes KURUCHETRA : dossiers de mise en perspective !

p 13

cahier n°2

I^{ère} Partie : Le moteur secret du Communisme

Chapitre 1. Le Communisme destructeur et assassin
Chapitre 2. Les créateurs du Système communiste
Chapitre 3. La tête du Communisme
Chapitre 4. Les financiers du Communisme
Chapitre 5. Témoignages juifs

II^{ème} Partie : Le pouvoir occulte à travers la Maçonnerie

Chapitre 1. La Maçonnerie, ennemie de l'Eglise
Chapitre 2. Les juifs, fondateurs de la Maçonnerie
Chapitre 3. Les juifs, dirigeants de la Maçonnerie
Chapitre 4. Crimes de la Maçonnerie
Chapitre 5. La Maçonnerie, propagatrice des révolutions

III^{ème} Partie : La Synagogue de Satan

Chapitre 1. L'impérialisme juif et la religion impérialiste
Chapitre 2. Quelques détails supplémentaires sur les croyances religieuses des juifs
Chapitre 3. Malédiction de Dieu contre les juifs
Chapitre 4. Massacres de juifs par Dieu en châtiment
Chapitre 5. Antisémitisme et Christianisme
Chapitre 6. Le Christ Notre-Seigneur symbole de l'Antisémitisme, selon les juifs
Chapitre 7. Le Peuple décide
Chapitre 8. Les Apôtres condamnent les juifs pour le meurtre du Christ
Chapitre 9. Combativité morale et non défaitisme (falsification de la Charité-morale)
Chapitre 10. Les juifs tuent les chrétiens et persécutent les Apôtres
Chapitre 11. Les persécutions romaines provoquées par les juifs

Cahiers 2 & 3

IV^{ème} Partie : La cinquième colonne juive dans le clergé :
Chapitres I à XIX (détails sur site ou sur le cahier)

cahier n°4

IV^{ème} Partie : La cinquième colonne juive dans le clergé :
Chapitres XX à XXXVI (détails sur site ou sur le cahier)

cahier n°5

IV^{ème} Partie : La cinquième colonne juive dans le clergé :
XXXVII à XLIV (détails sur site ou sur le cahier)

Appendice :

La tenaille soviéto-israélite étrangle les pays arabes. Autres secrets du Judaïsme
Chapitre 45. Sionisme et Communisme
Chapitre 46. Autres conséquences du schisme judaïque stalinien
Chapitre 47. La tenaille soviéto-israélite et l'étranglement des Arabes

Annexe

Données statistiques sur les Organismes de gouvernement de l'Union Soviétique, du Parti, de l'Armée, de la Police et des Syndicats
Bibliographie des ouvrages cités

Postface de l'éditeur

Maurice PINAY

1962

CONJURATION
MILLÉNAIRE
DES GNOSTIQUES

COMPLICITÉ
OCCASIONNELLE
DES MONARQUES
ET DES CLERCS



PREDICTION
DE L'OCCUPATION
DU SAINT-SIÈGE
ET
DE L'APOSTASIE
ROMAINE

ESR

2000 ANS
DE COMLOT
CONTRE
l'Église

-I-



2000 ANS
DE COMLOTS
CONTRE
L'ÉGLISE

MAURICE PINAY

(PSEUDONYME D'UN RP. JÉSUISTE, ASSISTÉ
D'UN GROUPE DE CARDINAUX DE LA CURIE)
1958 - 1962.

1ère Partie

Editions Saint-Remi
- 2006 -

Voici enfin, après quarante ans d'attente, une version française du célèbre ouvrage de Maurice Pinay "Complot contre l'Eglise" paru à Rome en 1962 et distribué alors aux Pères conciliaires.

Sans crainte d'exagération, on peut assurer qu'aucun autre livre au cours de ce siècle n'a été l'objet d'autant de commentaires dans la presse mondiale. violemment défavorables furent ceux des communistes et de tous ceux que contrôlent les francs-maçons et les juifs, et extrêmement élogieux, ceux des rares revues catholiques indépendantes de ces forces sataniques, et qui eurent le droit d'exprimer librement leur point de vue. Chose vraiment inusitée en matière de publicité littéraire, un an après la diffusion de la première Edition italienne au Saint Concile, la presse des différentes nations du monde libre continue de parler de ce livre extraordinaire (Préfaces, passim)."

Le corolaire du complot est l'incroyable lâcheté ou sottise des catholiques clercs et laïcs qui se laissèrent vulgairement suborner par un mot creux inventé tout exprès : antisémitisme. Les juifs s'en firent rempart sophistique en trois temps :

-Comme une discrimination raciale du même type que celle exercée par les planteurs américains ou les nazis. Ils présentent ainsi l'antisémitisme comme un racisme qui exercerait une discrimination contre les autres races comme inférieures, ce qui est contraire aux enseignements du Golgotha, qui établit et affirma pour la première fois sur cette terre l'égalité des hommes devant Dieu ;

-Simplement comme une haine du peuple juif, contredisant la maxime sublime du Christ : "Aimez-vous les uns les autres" ;

-Comme l'attaque et la condamnation du peuple qui donna au monde Jésus et Marie. Cet argument là, les juifs l'ont appelé "l'argument irrésistible" ! C'est en effet le sophisme des sophismes.

Avertissement de l'éditeur

Voici enfin, après trente ans d'attente, une version française du célèbre ouvrage de Maurice Pinay "Complot contre l'Eglise" paru à Rome en 1962 et distribué alors aux Pères conciliaires dans l'espoir des auteurs que cette somme d'informations prémunirait les Pères contre les tentatives de reniement annoncées de la Tradition et des enseignements de vingt siècles. Il n'en fut hélas rien. Après la première version italienne quelque peu abrégée de onze chapitres, ce livre fut traduit et publié en allemand, puis en espagnol et enfin connut une nouvelle édition définitive et augmentée en espagnol en 1968, et c'est cette dernière version qui vient enfin d'être traduite en français.

L'ouvrage devait à l'origine paraître en deux tomes, le second consacré à la subversion antichrétienne contemporaine. Mais le second tome ne parut pas. Lors de la parution de la première édition en italien en 1962, cet ouvrage fut qualifié de "pamphlet" dans une recension calomnieuse signée d'un rédacteur de l'hebdomadaire du Vatican "Corriere della Domenica", ce qui témoignait de l'esprit déjà alors en vigueur au Vatican et du personnel nouveau en place. Le lecteur jugera si ce monument d'érudition historique érudite est un "pamphlet". Ce livre sans aucun doute suscité par plusieurs membres de la Curie fidèles fut l'œuvre collective de clercs érudits, sous la direction d'un savant Père Jésuite, aidé d'équipes de chercheurs travaillant tant auprès des facultés Romaines que de plusieurs universités d'Amérique du Sud, notamment celle de Guadalajara au Mexique.

A la présente édition française, traduite de la réédition espagnole de 1968 des Editions Mundo Libre de Mexico, les éditeurs ont cru bon de donner le titre de : "2000 ans de complots contre l'Eglise". Souhaitons que le lecteur français, en prenant connaissance de ce document, fasse son profit de sa précieuse documentation historique qui fait ouvrir les yeux sur nombre de points méconnus de l'histoire européenne autant que de l'histoire de l'Eglise. Tout ce que redoutaient les auteurs s'est hélas produit, et les Catholiques trente ans plus tard, devant les désastres épouvantables accumulés par cette forfaiture des ennemis infiltrés, supplient Dieu qu'Il veuille sauver et ressusciter la Sainte Eglise. Il est plus que temps d'obéir enfin à la demande de Notre-Dame : Prière et Pénitence.

IMPRIMATUR : Ayant lu le livre imprimé à Rome en 1962 "Complot contre l'Eglise", qui a été distribué à tous les Pères Concliaires, et ne trouvant dans ce livre rien de contraire à la Foi et aux bonnes mœurs, je ne vois aucun inconvénient à concéder l'IMPRIMATUR CANONIQUE qui m'a été demandée pour la première édition espagnole, en cours de publication au Mexique.

Le 13 avril 1968 +Juan Navarete, Archevêque d'Hermosillo

A propos

Nous mettons à votre disposition sur ce blog, le livre "2000 ans de complots contre l'Eglise", dont nous vous laissons le soin de lire la [présentation](#), ainsi que la [préface](#). Nous pensons que ce livre est capital et justifie ce travail de mise en ligne, car sa lecture éclaire l'actualité politique, économique, culturelle et sociale. Ce grâce à l'important travail de recherche historique qu'a nécessité la rédaction de cet ouvrage, que vous ne trouverez bien entendu pas dans les librairies du "système". Ah ! Le "système" d'ailleurs, parlons-en... voilà bien un mot fréquemment employé, mais combien de gens savent le définir ? Et bien après avoir lu ce livre, vous saurez de quoi il s'agit. Et même si vous êtes déjà tout à fait au courant de ce qui se passe "derrière le rideau", nous sommes certains que ce livre vous apportera des informations rares à propos de différents épisodes tragiques de l'Histoire.

Alors à qui profitera ce livre ? A tous, tout simplement. De par le caractère mondial des faits évoqués, il n'y a pas un peuple, pas une culture, pas une religion, pas une nation qui ne puisse se sentir concerné et apprendre des choses dans ce livre. Les maçons sauront pourquoi ils œuvrent. Les juifs verront quelles horreurs peuvent engendrer leurs croyances erronées. Les adeptes de l'islam, trouveront des éclaircissements sur certaines périodes de leur Histoire. Et bien sûr les catholiques, auxquels le système fait tout pour leur faire perdre la foi et qui sauront ainsi d'où vient le danger... Ou encore tous les peuples restant sous le joug du communisme ou menacés par lui et ceux qui le furent et dont les bourreaux d'hier sont toujours libres, etc...

Ceci étant, nous tenons à nous départir d'un aspect de cet ouvrage. Écrit dans les années 60, ce livre nous semble pécher par moment en justifiant plus ou moins une certaine violence physique pouvant être engendrée par la colère, légitime de prime abord, suscitée par la lecture des faits historiques contenus dans ce livre. Nous pensons, comme le Pape Benoit XVI l'a d'ailleurs rappelé il y a peu, qu'il faut "complètement abandonner la voie de la violence". A chacun donc de trouver comment lutter contre le piège de la synagogue de Satan, pour préserver sa foi, sa famille, son pays, sa culture, son peuple et son héritage. Et nombreux sont les moyens pacifiques disponibles.

La violence ne ferait que déclencher un nouveau cercle vicieux fait de vengeances et autres représailles sanglantes sur lesquelles rien de bon ne peut se construire. Ainsi, nous souhaitons que les chrétiens montrent ici l'exemple en étant les premiers à vaincre ce système, mais plus encore à le vaincre sans violence comme hier ils vainquirent le communisme infâme. Encore faut-il pour cela qu'ils commencent par s'informer, ou plus exactement par se *ré-informer*.

Introduction et urgent avis au lecteur de l'édition italienne de "complotto contro la chiesa" (1962)

La plus perverse conspiration jamais réalisée contre la Sainte Eglise est en passe d'être réalisée. Ses ennemis trament de détruire ses traditions les plus sacrées, en opérant des réformes aussi audacieuses et malignes que celles de Calvin, de Zwingli et d'autres grands hérésiarques, cela au moyen d'un faux zèle de "moderniser l'Eglise et de la placer à la hauteur de l'époque", mais en réalité avec le propos caché d'ouvrir la porte au Communisme, d'accélérer la chute du monde libre et de préparer la destruction à venir du Christianisme.

Tout ce projet qui apparaît incroyable, certains veulent le voir réalisé au cours du Concile Vatican II, et nous sommes en possession d'évidences montrant comment tout a été tramé dans des réunions secrètes* avec de hauts fondés de pouvoirs du Communisme, de la Maçonnerie mondiale, et de la puissance occulte qui tient les deux sous son contrôle. Projetant de lancer un sondage préalable, ces gens là ont prévu de commencer par des réformes qui provoqueront le moins de résistance du côté des défenseurs de la Sainte Eglise, et de poursuivre peu à peu sa transformation, en allant aussi loin que leur permettra la résistance opposée par ceux-ci.

Ils affirment en outre les choses même les plus incroyables pour ceux qui ignorent que ces forces anti-chrétiennes comptent à l'intérieur de la hiérarchie de l'Eglise sur une véritable cinquième colonne d'agents inconditionnellement au service de la Maçonnerie, du Communisme et du pouvoir occulte qui gouverne les deux, car ils indiquent que les Cardinaux, les Archevêques et les Evêques de leur bord formeront une sorte d'aile progressiste dans le Concile et s'efforceront d'accomplir ces réformes perverses en surprenant la bonne foi et le désir de progrès de beaucoup de pieux Pères. Ils assurent que ce bloc progressiste qui se sera formé au début du Synode pourrait compter sur l'appui du Vatican, que ces forces anti-chrétiennes disent avoir sous influence.

Cela nous semble incroyable, et être, bien davantage le fruit d'une vantardise ostentatoire de la part des ennemis de l'Eglise que la réalité. Nous le mentionnons cependant, afin que l'on voie jusqu'où les ennemis de la Sainte Eglise et du Monde libre veulent aller. Outre des réformes dangereuses dans la doctrine de l'Eglise et dans sa politique traditionnelle, qui contredisent évidemment tout ce qui a été approuvé par les Papes et les Conciles œcuméniques précédents, ils essaient de faire annuler la Bulle d'excommunication lancée par Sa Sainteté le Pape Pie XII contre les communistes et ceux qui collaborent avec eux, pour tenter d'instaurer une sorte de coexistence pacifique avec le Communisme.

De sorte que, d'un côté ils décrédibilisent la Sainte Eglise vis à vis de tous les chrétiens qui luttent contre le Communisme matérialiste et athée, et que de l'autre, ils brisent le moral de tous ces combattants, facilitent leur défaite et provoquent la débandade dans leurs rangs, assurant ainsi la victoire mondiale du totalitarisme rouge. Ils s'efforcent que les Protestants et les Orthodoxes qui luttent héroïquement (contre le Communisme) ne soient en aucun cas invités comme observateurs, mais qu'au contraire seuls le soient ces Eglises ou Conseils (œcuméniques) d'Eglises qui sont sous le contrôle de la Maçonnerie et du Communisme ou du pouvoir occulte qui dirige les deux.

Ainsi les franc-maçons ou les communistes habillés en soutane qui usurpent les postes dirigeants de ces Eglises pourront subrepticement collaborer, déguisés mais efficaces, avec leurs complices infiltrés dans le clergé catholique. Pour sa part, le Kremlin a déjà arrêté de refuser un passeport aux Prélats fermement anti-communistes, et de permettre seulement la sortie de ses Etats satellites à ses agents sûrs, ou à ceux qui, sans être pourtant des agents communistes, se sont pliés à ses volontés par peur des représailles rouges. Ainsi l'Eglise du Silence sera t-elle privée lors du Concile Vatican II de ceux qui mieux que personne pourraient la défendre et informer le Saint Synode de ce qui se passe dans le monde communiste.

Tout cela semblera sans doute incroyable au lecteur, mais ce qui pourrait survenir lors du prochain Concile lui ouvrira sûrement les yeux et le convaincra que nous disons la vérité, parce que c'est précisément là que l'ennemi pense jouer sa carte maîtresse, en comptant comme il l'assure lui-même sur ses complices dans les plus hautes sphères de la hiérarchie catholique. Un autre des plans sinistres qu'ils forgent est d'obtenir de la Sainte Eglise qu'elle se contredise elle-même, perdant de ce fait son autorité sur les fidèles, car après, ils proclameront eux-mêmes qu'une institution qui se contredit ne peut être divine, et avec cet argument ils pensent que les églises seront désertées et que les fidèles perdant toute confiance dans le clergé l'abandonneront.

Ils projettent ainsi de faire en sorte que l'Eglise déclare dorénavant comme étant bien ce qu'elle-même avait affirmé auparavant être mal. Parmi les manœuvres préparées dans cet objectif, se signale par son importance le changement d'attitude de la Sainte Eglise envers les juifs réprouvés, comme Saint Augustin appela aussi bien ceux qui crucifièrent N. S. Jésus-Christ que leurs descendants, ennemis capitaux du Christianisme.

La doctrine unanime des plus célèbres Pères de l'Eglise, cet "unanimis consensus Patrum" que l'Eglise considère comme source de Foi, a condamné les juifs infidèles et a considéré comme bon et nécessaire de lutter contre eux. Saint Ambroise Archevêque de Milan, Saint Jérôme, Saint Augustin Evêque d'Hippone, Saint Jean Chrysostome, Saint Athanase, Saint Grégoire de Naziance, Saint Basile, Saint Cyrille d'Alexandrie, Saint Isidore de Séville, Saint Bernard, et aussi Tertullien et Origène, ces deux derniers à l'époque de leur indiscutable orthodoxie, participèrent tous à cette lutte en nous laissant leur exemple, comme nous le montrerons avec des preuves irréfutables.

En outre, pendant dix-neuf siècles, l'Eglise combattit énergiquement les juifs, comme nous le montrerons aussi par des documents très dignes de foi, comme les Bulles des Papes, les Actes de Conciles œcuméniques et provinciaux comme le célèbre IV^{ème} Concile de Latran et beaucoup d'autres, et par les doctrines de Saint Thomas d'Aquin, de Duns Scot et des plus importants Docteurs de l'Eglise. Nous démontrerons la même chose à partir de sources juives d'irréfutable authenticité, comme les Encyclopédies officielles du Judaïsme, les œuvres d'illustres rabbins et celles des plus célèbres historiens juifs.

Puisque les conspirateurs juifs, franc-maçons et communistes, profitant de la méconnaissance par la majorité du clergé de la véritable histoire de l'Eglise, prétendent, comme ils le disent, exécuter un coup de mains par surprise lors du prochain Concile pour faire en sorte que le Saint Concile œcuménique qui est en train de se réunir condamne l'antisémitisme et quiconque combat les juifs, qui, comme nous le démontrerons dans ce livre, sont les dirigeants de la Maçonnerie et du Communisme international.

Puisque les mêmes conspirateurs prétendent que les juifs réprouvés, considérés comme mauvais par l'Eglise pendant dix neuf siècles, soient désormais déclarés bons et être les préférés de Dieu, contredisant en cela "l'unanimis consensus Patrum" qui a établi précisément le contraire, comme l'ont affirmé diverses Bulles des Pontifes et les Canons de Conciles œcuméniques et provinciaux; puisque les juifs et leurs complices dans le clergé catholique considèrent comme "antisémitisme" toute résistance combattive contre les méfaits des juifs et leurs conspirations contre Notre-Seigneur Jésus-Christ et la Chrétienté.

Et qu'ils ont déclaré comme nous le montrerons aussi dans ce livre que les sources de l'antisémitisme ont été ce même Jésus-Christ, les Evangiles et l'Eglise Catholique, qui pendant pratiquement deux mille ans ont lutté continuellement contre les juifs qui ont répudié le Messie : ce qu'ils cherchent donc par la condamnation de l'antisémitisme, qu'ils appellent quelquefois "le racisme antisémite", c'est que Sa Sainteté le Pape et le Concile qui se réunit actuellement par cette condamnation établissent un précédent catastrophique, celui d'une Eglise qui se contredit elle-même et qui, sans s'en rendre compte, condamne ainsi Notre-Seigneur Jésus-Christ, les Saints Evangiles, les Pères de l'Eglise et la majorité des Papes, parmi lesquels Saint Grégoire VII (Hildebrand), Innocent II, Innocent III, Saint Pie V et Léon XIII, qui comme nous le démontrerons dans cet ouvrage combattirent avec acharnement les juifs de la Synagogue de Satan.

En même temps, par ces condamnations ils obtiendraient de mettre aux bancs des accusés un grand nombre des Conciles de la Sainte Eglise, y compris les Conciles œcuméniques de Nicée et les II^{ème}, III^{ème} et IV^{ème} Conciles de Latran, dont nous étudierons les Canons dans ce livre, qui ont tant combattu les juifs. En un mot, les sinistres conspirateurs trament que la Sainte Eglise en condamnant l'antisémitisme, se condamne elle-même, avec les résultats désastreux qu'il est facile de comprendre.

Ce virage dans la doctrine traditionnelle de l'Eglise, ils avaient déjà essayé de l'amorcer, bien que de façon cachée, lors du précédent Concile du Vatican, lorsque par surprise et à la suite de pressions insistantes, ils avaient obtenu qu'un grand nombre de Pères signent un "postulat en faveur des juifs", qui, pour tromper le zèle apostolique des Pères, débutait par un appel à la conversion des israélites, proposition impeccable du point de vue théologique, puis qui se poursuivait en instillant le poison par des affirmations dont le sens était en contradiction ouverte avec la doctrine établie par la Sainte Eglise, comme nous le montrerons au cours de ce livre.

Mais à cette occasion, alors que la Synagogue de Satan croyait déjà s'être assurée de l'approbation du postulat en question par le Concile, l'assistance de Dieu à sa Sainte Eglise empêcha que le Corps mystique de Jésus se contredise lui-même et que les conspirations de ses ennemis bimillénaires portent fruit. La guerre franco-prussienne éclata juste à ce moment. Napoléon III dut retirer aussitôt ses armées des Etats Pontificaux qu'elles défendaient, et les armées de Victor Emmanuel II se préparèrent à marcher irrésistiblement sur Rome.

De ce fait, le Saint Concile Vatican I dut s'interrompre très vite, et les Prélats durent rentrer dans leur diocèse avant même que le postulat en question sur les juifs ait pu être mis en discussion. Ce n'était sûrement pas la première fois que la Divine Providence empêchait par des moyens extraordinaires un désastre de ce genre.

L'Histoire nous montre que la Providence est intervenue dans une infinité de cas, en se servant pour instrument dans la majorité d'entre eux des Papes, de pieux Prélats comme saint Athanase, saint Cyrille d'Alexandrie, saint Léandre, le Cardinal Aimeric, et aussi d'humbles moines comme saint Bernard ou saint Jean de Capistran. Dans d'autres, comme le cas susdit, la Providence se sert de rois ambitieux, comme Victor Emmanuel II, et Frédéric II de Prusse.

Lorsque nous avons su, au milieu de l'année dernière, que l'ennemi revenait à la charge par une conspiration qui avait pour objet d'ouvrir la porte au Communisme, de préparer l'effondrement du monde libre et de livrer la Sainte Eglise aux griffes de la Synagogue de Satan, nous nous sommes mis immédiatement et en toute hâte à recueillir les éléments de cet ouvrage et à l'écrire.

Aussi, bien plutôt qu'un livre soutenant une quelconque thèse, cet ouvrage est-il un recueil ordonné d'Actes de Conciles, de Bulles Papales, et de documents et sources de tous genres, dont nous avons éliminé tous ceux qui étaient d'authenticité douteuse pour ne garder que ceux d'une valeur incontestable.

Cet ouvrage ne dénonce pas seulement la conspiration que le Communisme et la Synagogue de Satan ont tramé contre le Concile Vatican II, mais il présente une étude attentive des nombreuses conspirations antérieures qui leur ont servi de précédents pendant plus de dix-neuf siècles, car ce qui surviendra lors du saint Synode en cours s'est déjà produit maintes fois au cours des siècles passés. Il est donc indispensable de bien connaître les précédents et aussi la nature de la cinquième colonne ennemie dans le sein du clergé pour pouvoir comprendre dans toute son ampleur ce qui va se passer, d'où l'étude spécifique à laquelle est consacrée la IV^{ème} partie de cet ouvrage, établie sur la base d'une documentation indiscutable.

Comme en outre ce que l'ennemi attend du saint Siège et du Concile Vatican II est qu'ils détruisent certaines traditions de l'Eglise dans le but de faciliter le triomphe du Communisme et de la Maçonnerie, nous présentons dans les deux premières parties de l'ouvrage une étude minutieuse, puisée aux sources les plus sérieuses, de ce que l'on pourrait appeler la quintessence de la Maçonnerie et du Communisme athée, en étudiant aussi la nature du pouvoir occulte qui les dirige l'un et l'autre. Ainsi, bien que la IV^{ème} partie du livre soit la plus importante, les trois premières s'efforcent de faire vraiment comprendre dans toute son ampleur la conspiration qui menace la Sainte Eglise.

Cette conspiration ne se réduit pas aux activités du prochain Synode universel, mais elle embrasse tout le futur de l'Eglise. L'ennemi a calculé que si, pour une raison quelconque, il se produisait dans le Saint Synode de fortes réactions contre les réformes qu'il a projetées qui soient capables de ruiner ses projets concernant le Concile Vatican II, il continuerait de revenir à la charge en profitant d'une opportunité quelconque, et en utilisant les puissantes influences qu'il dit avoir au Saint Siège. Nous sommes sûrs cependant que, malgré les pièges de l'ennemi, l'assistance de Dieu à sa Sainte Eglise fera échouer cette fois encore, comme les précédentes, ses perfides machinations, car il est écrit : "Les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre elle".

Malheureusement presque quatorze mois se sont passés à la rédaction de cet ouvrage très documenté, et il ne reste plus que deux mois seulement d'ici au début du Saint Concile Vatican II. Que Dieu nous aide donc à vaincre tous les obstacles pour pouvoir achever l'impression de l'ouvrage, soit au début du Synode, soit avant que l'ennemi ait pu causer les premiers dommages, car même si nous savons que Dieu Notre-Seigneur ne permettra pas une catastrophe comme celle que nos ennemis projettent, nous devons aussi nous rappeler que, comme l'a dit un illustre saint, même si nous savons que tout dépend de Dieu, nous devons agir comme si tout dépendait de nous.

Et comme l'avait dit saint Bernard lors d'une crise aussi grave que l'actuelle, tout faire "en priant Dieu et en frappant du marteau". Les V^{ème} et la VI^{ème} parties de ce livre feront l'objet d'un second tome, dont la publication aura lieu ultérieurement, dans l'attente des répliques et calomnies habituelles que l'ennemi lancera, et afin de leur donner une réponse écrasante.

L'AUTEUR

Les juifs eux-mêmes ont confirmé le réalité de ces entretiens secrets, notamment entre le rabbin Schuster des B'nai Brith et le cardinal Bea, voir l'article paru dans le grand magazine américain *Look*, numéro du 26 janvier 1986.

Préface à l'Édition autrichienne

Vienne, le 20 janvier 1963

Nous nous sommes décidés à imprimer cette édition autrichienne du livre "Complot contre l'Eglise" à la suite des innombrables demandes que nous avons reçues de la part de membres illustres du respectable clergé autrichien et allemand. Les Pères du Concile Vatican II, à qui ce livre fut dédié, ont eu l'opportunité de vérifier dans l'intervalle, pendant le Saint Synode, que nos cris d'alarme concernant l'existence d'un véritable complot contre les traditions sacrées de l'Eglise et contre ses défenses contre le Communisme athée ont hélas été pleinement confirmés par les faits survenus au cours de la première Session du Saint Concile. Ceci montre que ce que nous affirmions correspondait à la tragique vérité.

Les événements à venir au cours des prochains mois confirmeront encore à nos lecteurs que notre dénonciation du danger était fondée sur une incroyable et triste vérité. Les ennemis de l'Eglise, au moyen de leurs complices dans le haut clergé, ont renouvelé dans la première session du Synode universel, l'objectif déjà réalisé par les Vaudois, les Hussites et autres hérétiques médiévaux, puis ensuite par Calvin, Zwingli et autres hérésiarques, consistant à récuser ou enlever à la Tradition de l'Eglise son caractère de source de la Révélation. Aujourd'hui, ils ont seulement invoqué comme prétexte l'idéal sublime de l'unité chrétienne que chacun désire, tandis que les hérétiques d'antan alléguaient pour soutenir la même thèse d'autres arguments aussi différents que sophistiqués.

Tenter de faire que l'Eglise refuse à la Tradition son caractère de source doctrinale, en réservant cet attribut seulement à la Sainte Bible, signifie ni plus ni moins qu'essayer que l'Eglise se contredise elle-même. Ainsi, par cette contradiction, en définissant désormais comme noir ce que pendant vingt siècles on a affirmé être blanc, on obtiendra le désastreux résultat que l'Eglise perde son autorité devant ses fidèles, parce qu'une institution qui se contredit elle-même dans ce qui est essentiel ne peut être divine. Faire une pareille démarche serait mettre la Sainte Eglise dans une situation tellement fautive qu'elle ne pourrait se justifier par le doux rêve d'une prétendue unité chrétienne, dont la réalisation reste pour le moment très problématique.

De plus, à supposer que celle-ci s'accomplisse sur des bases aussi absurdes, ceci signifierait que la Sainte Eglise, reconnaissant qu'elle était dans l'erreur, se convertirait en masse au Protestantisme, dont le postulat essentiel a toujours été de reconnaître uniquement la Bible comme seule source de la Vérité Révélée, refusant ce même caractère à la Tradition de l'Eglise Catholique. Il est incroyable que les ennemis du Catholicisme et leurs complices dans le haut clergé aient eu l'audace d'aller jusque là.

Mais ceci démontre également que ce que nous avons prévu en écrivant cet ouvrage avant le Concile a été confirmé par les faits, et que l'ennemi avait effectivement des complices infiltrés à des postes très élevés dans le haut clergé. Mais comme nous le savons de bonne source, aussitôt que ce livre a paru et a été distribué aux Pères, les ennemis ont renoncé, même si seulement temporairement à lancer leurs propositions les plus audacieuses qu'ils tenaient préparées pour un effet de surprise, hors de l'agenda, pour les derniers jours du Concile.

Parmi ces propositions, il y avait celle d'obtenir la dérogation à la Bulle d'excommunication de S. S. Pie XII contre les communistes et leurs complices, l'établissement de la cohabitation pacifique entre l'Eglise et le Communisme, et celle de la condamnation de l'antisémitisme. Sans doute ce recul tactique, rendu nécessaire par la dénonciation que nous avons faite dans ce livre, ne sera que temporaire, dans l'attente qu'une propagande bien conçue, élaborée en accord avec le Kremlin vainque la résistance des défenseurs de la Sainte Eglise en faveur d'une cohabitation pacifique avec le Communisme athée, qui affaiblirait les défenses de l'Eglise et du monde libre.

Cette opération devrait se réaliser avec l'aide du dictateur rouge, qui délivrerait de leurs prisons des Prélats incarcérés depuis de longues années, enverrait des félicitations à Sa Sainteté le Pape et effectuerait divers autres actes d'amitié apparente envers l'Eglise, pour appuyer les arguments des complices du Kremlin dans le haut clergé en faveur de la dérogation à la Bulle d'excommunication, et si possible de l'établissement d'un pacte entre le Saint Siège et le Communisme.

A Moscou, l'on projette, de concert avec certains complices dans les hautes sphères du Vatican, que soient même établies des relations diplomatiques entre la Sainte Eglise et l'Etat Soviétique matérialiste et athée, sous le prétexte que l'Etat du Vatican obtiendrait ainsi l'adoucissement de la persécution religieuse en Russie. En réalité, le Kremlin et ses agents dans la hiérarchie ecclésiastique essaient ainsi de démoraliser les Catholiques et le clergé héroïque qui, en Europe et dans le reste du monde, combattent le Communisme, en donnant l'impression que le Communisme n'est finalement pas si mauvais puisque le Saint Siège accepte d'établir des relations diplomatiques avec l'Union Soviétique et les autres Etats Communistes.

Il s'agit ainsi de briser l'esprit combatif des anti-communistes d'Amérique du Nord, car par cette nouvelle démarche, ils se verraient eux-mêmes très affaiblis dans leur lutte contre les forces obscures qui essaient de noyer les Etats-Unis même dans le chaos communiste. En un mot, comme nous l'avons dit dans notre préface à l'Édition italienne, on prétend ainsi casser les défenses du monde libre et faciliter le triomphe final du Marxisme athée. Cependant, l'audace du Communisme, de la Maçonnerie et des juifs en est arrivée à un point tel qu'ils parlent déjà de pouvoir contrôler la prochaine élection du Pape et prétendent placer sur le trône de Saint Pierre l'un de leurs complices membre du respectable Corps Cardinalice.

A cet effet, à l'aide des influences qu'ils disent avoir au Vatican, ils projettent d'exercer leur pression sur Sa Sainteté le Pape dont la santé est très affaiblie, en le poussant à nommer en masse de nouveaux Cardinaux, bien que ce faisant l'on dépasse le nombre limité fixé, afin d'atteindre le nombre nécessaire pour assurer l'élection d'un Pontife qui change la Sainte Eglise en un satellite au service du Communisme, de la Maçonnerie et de la Synagogue de Satan. Ce que les forces de l'Antéchrist n'ont pas pris en compte, c'est l'assistance que Dieu Notre-Seigneur donnera à sa Sainte Eglise, en empêchant qu'une pareille manœuvre prévale.

Il suffira de rappeler que ce n'est pas la première fois dans l'Histoire qu'ils l'essaient, et comme nous le montrons dans cet ouvrage avec des documents d'authenticité indiscutable, les pouvoirs du dragon infernal sont déjà arrivés dans le passé à porter à la Papauté un Cardinal manipulé par les forces de Satan, jusqu'à donner un moment le sentiment qu'ils étaient désormais les maîtres de la Sainte Eglise.

Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui jamais ne l'abandonne, inspira alors l'action et arma le bras d'hommes pieux et combattifs, comme saint Bernard, saint Norbert, le Cardinal Aymeric, le Père des Conciles d'Etampes, de Reims, de Pise et du II^{ème} Concile œcuménique de Latran, qui refusèrent de reconnaître le caractère de Pape au Cardinal Pierleoni, ce loup déguisé en agneau qui parvint à usurper le trône de Pierre pendant de nombreuses années, l'excommuniant et le reléguant dans son rôle d'antipape, qui lui correspondait précisément.

Les plans du Kremlin, de la Maçonnerie et de la Synagogue de Satan, pour autant qu'ils soient avancés, seront à l'évidence frustrés par la main de Dieu, car comme toujours surgiront de nouveaux saints Athanases, de nouveaux saints Jean Chrysostomes, des saints Bernard, des saints Jean Capistran. Ceux-ci, aidés par l'inspiration et la force données par Notre-Seigneur Jésus-Christ, feront échouer d'une façon ou d'une autre la sinistre conspiration, que les forces obscures de l'Anti-Christ trament une fois de plus contre la Sainte Eglise et le monde libre pour faciliter le triomphe universel de l'impérialisme totalitaire de Moscou.

Dans la première Édition italienne, nous avons dû enlever onze chapitres de la IV^{ème} partie du livre, devant l'urgence où nous étions de distribuer l'ouvrage aux Pères du Concile Vatican II avant que la Bête n'ait eu le temps de donner ses premiers coups de griffes, mais ayant cette fois plus de temps pour l'impression de la présente Édition, nous avons inclus les onze chapitres en question, d'importance capitale pour bien comprendre la conspiration diabolique qui menace de nos jours la Sainte Eglise.

L'AUTEUR

Préface à l'édition vénézuélienne

un livre qui fait sensation

Les faits confirment que le qualificatif de sensationnel donné au livre "Complot contre l'Eglise" n'a rien d'exagéré. A la suite de la première Edition italienne, distribuée à l'automne de 1962 aux Pères du Concile Vatican II, la presse des différentes nations du monde commença de publier des recensions de cet ouvrage, dont la lecture est d'une importance capitale, non seulement pour les Catholiques, mais pour tous les hommes libres.

Sans crainte d'exagération, on peut assurer qu'aucun autre livre au cours de ce siècle n'a été l'objet d'autant de commentaires dans la presse mondiale. violemment défavorables furent ceux des périodiques de la presse communiste et de tous ceux contrôlés par les franc-maçons ou les juifs, et extrêmement favorables, ceux de quelques revues catholiques indépendantes de ces forces obscures, et qui en outre eurent la possibilité et le mérite d'exprimer librement leur point de vue.

Chose vraiment inusitée en matière de publicité littéraire, un an après la diffusion de la première Edition italienne au Saint Concile, la presse des différentes nations du monde libre continue de parler de ce livre extraordinaire.

Afin que nos lecteurs puissent se rendre compte de l'importance de cette œuvre, nous transcrivons ici quelques paragraphes intéressants de ce que le correspondant à Rome de la revue catholique "Agora" disait à ses lecteurs le 1^{er} mars 1963, page 7 :

Rome, février 1963.

"Nous nous référons à une publication parue à Rome il y a quelque temps. Nous avons obtenu un exemplaire de ce livre, qui en deux mois était devenu une rareté bibliographique... Le livre fut imprimé par une imprimerie romaine, mais lorsque les autorités actuelles démocrate-chrétiennes d'Italie, favorables au marxisme, se furent aperçues de cette publication, les exemplaires du gros volume de 617 pages étaient déjà distribués (aux Pères du Concile œcuménique), chose qui alarma le Gouvernement, le monde diplomatique et les partis de gauche.

"Pendant plusieurs jours, l'imprimerie eut la visite de très hautes autorités de la Police, qui ne purent obtenir de celle-ci que la déclaration qu'elle n'avait été chargée que d'imprimer l'ouvrage, et que le prix de ce travail était déjà entièrement réglé. La presse de gauche lui lançait des attaques furieuses.

"L'exceptionnelle importance de ce livre réside principalement dans le fait que, soit qu'il s'agisse d'un ou de plusieurs auteurs, toute personne, même de culture élémentaire, peut deviner que cet ouvrage a été l'œuvre de clercs.

"Naturellement, sous ce rapport circulent les versions les plus diverses: certains affirment que les auteurs furent des Prélats italiens en collaboration avec des catholiques anglais; d'autres parlent d'une équipe de prêtres, comprenant quelques Evêques d'un pays d'Amérique du Sud mal identifié..."

"Cet ouvrage, de par le grand sérieux de sa documentation minutieuse, scrupuleuse et érudite, n'est pas un produit de plus de l'antisémitisme, qui serait basé sur les "Protocoles des Sages de Sion" (lesquels ne sont pas du tout utilisés dans ce livre).

"Dans les pages, dans les arguments et dans le style même de l'ouvrage, on sent finalement, chose unique en son genre, la présence de clercs catholiques militant contre l'éternelle hérésie qui essaya toujours de subvertir les fondements religieux, éthiques et historiques du Christianisme, en se servant successivement de Simon le Magicien, d'Arius, de Nestorius, des Albigeois, et maintenant des gauchistes du Concile œcuménique".

Tels sont les extraits de l'intéressant commentaire du périodique portugais "Agora" sur le livre "Complot contre l'Eglise". Sans doute la version la plus accréditée, soit à Rome, soit par la presse mondiale, est que ce livre sensationnel a été élaboré ni plus ni moins que par certains membres distingués de la Curie Romaine, qui, comme on le sait, est le Gouvernement suprême de l'Eglise et aide S. S. le Pape dans ses principales fonctions.

On a répété que le livre "Complot contre l'Eglise" est un des plus importants efforts de la Curie Romaine pour faire échouer les réformes que l'aile gauche du clergé catholique essaie de réaliser. Il s'agit de réformes qui, si elles s'accomplissaient, renverseraient complètement les fondements sur lesquels repose la Sainte Eglise.

Certains périodiques ont à ce propos été encore plus explicites qui affirment que c'est ce que l'on désigne comme le "Syndicat des Cardinaux" qui a réalisé cet ouvrage. Il faut expliquer ici que les franc-maçons, les communistes et leurs complices se sont mis à désigner sous ce nom de "Syndicat des Cardinaux" l'héroïque groupe de Cardinaux de la Curie Romaine qui luttent dans le Concile Vatican II, pour empêcher qu'une bande de clercs, qui étrangement sont au service de la Maçonnerie et du Communisme, n'imposent au Synode universel toute une série de thèses subversives et quelques-unes même hérétiques, destinées à causer la ruine de l'Eglise.

Une ruine qui n'arrivera pas à complète consommation, parce qu'il est écrit que "Les forces de l'enfer ne triompheront pas contre elle", même s'il est prophétisé dans l'Apocalypse de saint Jean que ces forces infernales obtiendront des triomphes éclatants, après quoi elles seront vaincues et annihilées.

Pour ne pas trop allonger cette Préface, nous transcrivons ici seulement ce que dit à ce sujet une importante revue de tendance maçonnique et communiste d'Amérique latine. Il s'agit de l'hebdomadaire "Tiempo" publié à Mexico par M. Martin Luis Guzman, distingué hiérarque de la Maçonnerie, qui dans son numéro 1119, volume XLII, page 60 du 14 octobre 1963 déclarait, en se référant aux Evêques dénommés progressistes : "*La rébellion des évêques fut considérée par Ottaviani et les autres Cardinaux du "Syndicat" comme un début d'hérésie.*

Dans l'Osservatore Romano, on est allé jusqu'à parler de la possibilité que le Concile dépose le Pape, s'il le considérait comme hérétique. Le Syndicat publiait alors en octobre 1962, un pamphlet intitulé "Complotto contro la Chiesa" (Complot contre l'Eglise) sous le pseudonyme de Maurice Pinay."

Tel était le commentaire de ce périodique. La valeur définitivement probante de ce livre provient de sa superbe et importante compilation de documents d'Histoire et de sources d'indiscutable importance et authenticité.

Ces documents démontrent sans aucun doute l'existence d'une grande conspiration tramée contre la Sainte Eglise Catholique et contre le monde libre par leurs ennemis traditionnels, à savoir ceux qui prétendent changer le Catholicisme en un instrument aveugle au service du Communisme, de la Maçonnerie et du Judaïsme, pour ainsi affaiblir l'humanité libre, facilitant sa chute et, par là, la victoire définitive du Communisme athée.

Les instruments les plus utiles d'une telle conspiration sont les clercs catholiques qui, trahissant l'Eglise, essaient de neutraliser ses défenseurs les plus loyaux, en aidant en même temps autant qu'ils le peuvent les communistes, les franc-maçons et les juifs dans leurs activités subversives.

Par la présente édition nous voulons donner l'alarme, non seulement aux catholiques, mais aussi à tous les anti-communistes du Vénézuéla et de l'Amérique latine, afin qu'ils se rendent compte des graves dangers qui menacent aujourd'hui, à la fois l'Eglise Catholique, la Chrétienté et le monde libre en général.

Et cela, afin qu'ils donnent tout leur appui au groupe méritant de Cardinaux, d'Archevêques, d'Evêques et de prêtres qui luttent dans le Concile, comme dans leurs nations respectives, contre les ennemis extérieurs et intérieurs de la Sainte Eglise et du monde libre, ces ennemis qui essaient de détruire les traditions les plus sacrées du Catholicisme, et avec une persévérance satanique de nous plonger, nous et nos enfants, dans l'épouvantable esclavage communiste.

Caracas, le 15 décembre 1963, L'EDITEUR



<http://www.balderexlibris.com/index.php?tag/Franc-ma%C3%A7onnerie>



Le weblog de la Franc-Maçonnerie. Fondé en 2004

Vous avez bien lu : le site **Judaïsation** (judaisation.wordpress.com) se présente comme celui de l'Observatoire de la Synagogue de Satan. Ce site est entièrement dédié au livre *2000 ans de complots contre l'Eglise* qui peut être consulté en ligne *extenso* ou **téléchargé**. Le site propose même des **morceaux choisis**.

Le livre est ainsi présenté : *De par le caractère mondial des faits évoqués, il n'y a pas un peuple, pas une culture, pas une religion, pas une nation qui ne puisse se sentir concerné et apprendre des choses dans ce livre. Les maçons sauront pourquoi ils œuvrent. Les juifs verront quelles horreurs peuvent engendrer leurs croyances erronées. Les adeptes de l'islam, trouveront des éclaircissements sur certaines périodes de leur Histoire. Et bien sûr les catholiques, auxquels le système fait tout pour leur faire perdre la foi et qui sauront ainsi d'où vient le danger... Ou encore tous les peuples restant sous le joug du communisme ou menacés par lui et ceux qui le furent et dont les bourreaux d'hier sont toujours libres, etc...*

La présentation s'accompagne d'un avertissement puisque cet ouvrage rédigé dans les années 60 *semble pécher par moment en justifiant plus ou moins une certaine violence physique pouvant être engendrée par la colère, légitime de prime abord, suscitée par la lecture des faits historiques contenus dans ce livre.*

Il s'agit donc de la version française du livre de Maurice Pinay *Complot contre l'Eglise* paru à Rome en 1962 (avant Vatican II) ou, plutôt, de la version définitive et augmentée parue en espagnol (Editions Mundo Libre, Mexico) en 1968. Le livre a d'ailleurs reçu l'imprimatur de Juan Navarete, Archevêque d'Hermosillo qui ne (trouvait) *dans ce livre rien de contraire à la Foi et aux bonnes mœurs.*

Des nazis d'hier aux néo-nazis d'aujourd'hui ?

D'après le site **Riposte laïque**, selon l'historien Léon Poliakov, *Gleim et Heiden se cachaient derrière le pseudonyme Maurice Pinay*. Il s'agirait de :

- Ludwig Heiden (al-Haj ou El-Hadj), ancien membre de l'agence Weltdienst, (**agence antijuive NSDAP**) réfugié en Egypte, traducteur de *Mein Kampf* en arabe et auteurs de plusieurs traités antijuifs publiés en arabe, allemand et anglais;
- Leopold Gleim (an-Nasir ou Al Nashar), SS Standartenführer à Varsovie, ancien chef du département de la Gestapo pour les Affaires juives en Pologne, formateur de cadres des services de sécurité égyptiens. Tous deux se seraient convertis à l'islam.

La lecture de la table des matières est édifiante. On constate que la 2e partie du livre est consacrée **au pouvoir occulte à travers la Maçonnerie**. Cette partie comporte 5 chapitres :

La Maçonnerie, ennemie de l'Eglise

Les juifs, fondateurs de la Maçonnerie

Les juifs, dirigeants de la Maçonnerie

Crimes de la Maçonnerie

La Maçonnerie, propagatrice des révolutions

Les liens "utiles" sont significatifs. Ils orientent le visiteur vers les **Editions Barruel**, vers des sites de l'ancien Grand Sorcier des Chevaliers du KKK **David Duke** chez les révisionnistes de l'**Association des Anciens Amateurs de Récits de Guerre et d'Holocaustes** (AAARGH).

L'oeuvre de "Maurice Pinay" a encore une certaine influence. Sur le web, on trouve même un **Maurice Pinay Blog** en anglais, inspiré par les auteurs de *The plot against the Church*. On en trouve une version anglaise dans le site **Catholic Voice**. Les mérites de ce livre sont également vantés sur le **forum de Stormfront**, un groupe d'extrême droite.

Léon Poliakov naît dans une famille de la bourgeoisie juive russe. En 1920, alors âgé de dix ans, il arrive en France avec sa famille qui a décidé d'émigrer pour fuir la révolution bolchévique ; il vit ensuite quelques années en Allemagne où il assiste adolescent à la montée du nazisme, puis s'installe définitivement à Paris où il fait des études de droit et de lettres. Il s'engage dans l'armée française au début de la Seconde Guerre mondiale, vit la débâcle, est fait prisonnier par les Allemands à Saint-Valery-en-Caux le 13 juin 1940 avec son bataillon, s'évade trois mois plus tard du Frontstalag de Doullens et entre dans la résistance¹.



En 1943, il devient secrétaire du Rabbin Schneour Zalman Schneersohn et fonde avec le cousin de ce dernier, Isaac Schneersohn, le Centre de documentation juive contemporaine², qui se voue à recueillir les preuves documentaires de la Shoah, ce qui lui vaut, après la victoire alliée, d'assister Edgar Faure, chef de la délégation française au Procès de Nuremberg.

Il rapporte de Nuremberg de nombreux documents qui rejoignent les fonds du CDJC. Sous l'égide du CDJC, il publie ses premiers livres: *La Condition des Juifs sous l'occupation italienne* en 1946 et *L'Étoile jaune* en 1949. En 1947, il rencontre sa femme, Germaine qui élève seule ses trois enfants nés d'un premier mariage. De ce mariage naîtra un fils en 1960

Naturalisé français en 1947, Léon Poliakov publie, quatre ans plus tard, le *Bréviaire de la haine*, livre qui sera la première grande étude consacrée à la politique d'extermination des Juifs menée par les nazis. Sa plongée dans les archives allemandes, les innombrables témoignages qu'il recueille et cinq années d'efforts lui permettent de mettre à jour les rouages implacables de l'idéologie et de la technique qui ont rendu possible la Shoah.

Le *Bréviaire de la haine* sera préfacé par François Mauriac, et régulièrement remis à jour par son auteur au fil des rééditions, jusqu'en 1993. Léon Poliakov est également le premier historien à mettre en cause l'attitude du pape Pie XII et du Vatican durant l'Holocauste.

Mû par la volonté de trouver une réponse à la question « *Pourquoi a-t-on voulu me tuer?* » et décidé à remonter jusqu'aux racines, Léon Poliakov se consacre ensuite à sa vaste *Histoire de l'antisémitisme* en cinq volumes, allant de l'Antiquité au xx^e siècle³. Docteur ès lettres et directeur de recherche du CNRS, il mène des recherches sur les minorités persécutées et sur le racisme, ses origines et toutes les formes qu'il peut revêtir.

En 1981, il publie ses mémoires qu'il intitule *L'Auberge des Musiciens* et dont une large partie est consacrée à son passé de résistant et aux aventures vécues durant l'occupation nazie. Ses ouvrages seront traduits dans de nombreuses langues et finalement en russe, à la fin de sa vie et à sa plus grande joie. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1989.



ON THE CONTRARY



"Revisionist history consists in the art of discerning fraud and the courage to strip illusion even when the whole world is clamoring violently for it."

— Michael Hoffman

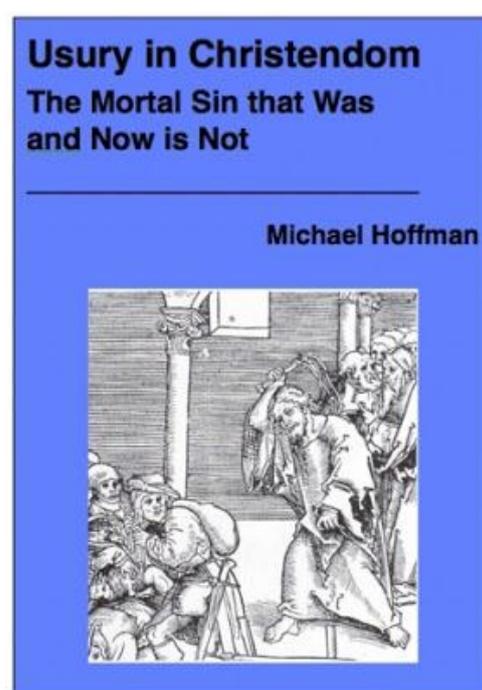
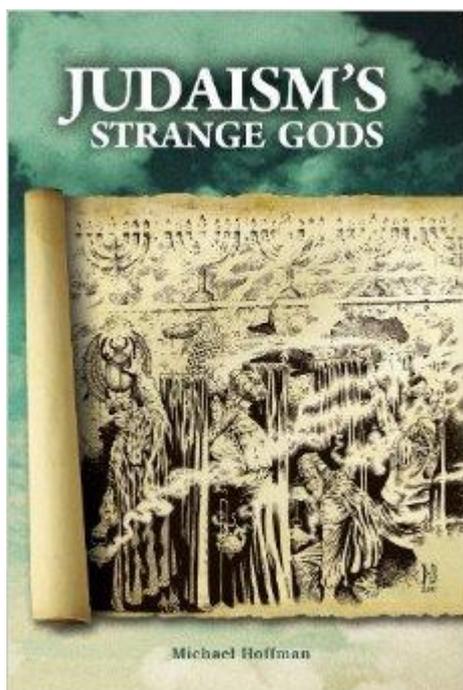
Le "révisitisme" historique consiste à discerner la fraude et à avoir le courage d'extirper l'illusion en toute occasion, même si le monde entier veut s'aveugler dans sa chimère !

Pour la plupart des 1500 premières années du christianisme l'usure, le prêt d'argent à intérêt, a été unanimement condamné par les Pères de l'Église primitive, et par les papes, les conseils et les saints, comme un péché damnable équivalent au vol et même au meurtre. Les intérêts sur les prêts d'argent ont été défini comme une grave transgression contre Dieu et l'homme.

Cette étude pionnière de l'augmentation de la puissance de l'argent dans la chrétienté confronte le lecteur à une donnée essentielle : le renversement du dogme magistral et l'approbation de l'hérésie des Écritures qui s'est produite dans l'Église des siècles même avant le siècle des Lumières et à l'aube de l'ère moderne, aboutissant dans le renversement de la vérité divine.

L'annulation de l'usure dans la chrétienté ressuscitera la doctrine catholique biblique, patristique et médiévale supprimée à cause des intérêts sur l'argent, fournira de nouvelles informations sur la résistance protestante à la suppression de l'usure, et montrera le discernement de Dante et d'autres visionnaires, de la connexion de l'usure avec une foule d'abominations qui continue de nous hanter aujourd'hui.

La civilisation occidentale a été profondément défigurée par la disculpation de la charge d'intérêt sur la dette. Le résultat a été une poursuite du profit usuraire sans respect de la Parole de Dieu, le dogme de sa véritable Église, et la patrum d'un consensus de quinze siècles.



Mgr Williamson dit dans sa deuxième conférence de Bristol

Je crois que Malachi Martin disait qu'il y avait quatre loges maçonniques à l'intérieur du Vatican et l'abbé du Chalard disait la même chose. Il y a de bonnes raisons de dire cela. Malachi Martin dit encore que, peu après l'élection de Paul VI, en 1963, une cérémonie satanique fut célébrée à l'intérieur du Vatican. La grande cérémonie eut lieu à Charleston, aux Etats-Unis, qui est un grand centre maçonnique, mais une cérémonie secondaire, rattachée à celle-ci, eut lieu au Vatican. La grande cérémonie, avec blasphèmes et horreurs fut incontestablement célébrée aux Etats-Unis, mais il y en eut une réplique au Vatican, qui aboutit à la création d'une loge, l'une des quatre.

Malachi Martin disait, autant que je m'en souviens, que Paul VI était au courant mais qu'il ne put rien faire contre, ce qui peut se comprendre. C'est l'état du Vatican. Il est rempli de démons. Le Vatican est rempli de démons. Il est « satanisé » et si vous vous en approchez trop, vous pouvez être contaminé. Vous ne devez pas vous approcher trop près de la Rome moderne. Oui ils ont éclipsé l'Eglise fondée par Jésus Christ (Ploncard d'Assac parle de l'Eglise occupée et éclipsée) car ils n'ont gardé aucun de ses dogmes et ont tout détourné. C'est tout à fait satanique, clairement, et c'est un grand scandale pour les âmes... mais comme la Croix !

Monseigneur dans son sermon lors des Sacres le jour même : explique bien que l'Eglise vit sa passion et là nous descendons directement dans le sépulcre c'est à la 13/14^{ème} station. Ne jamais oublier que l'Eglise est également divine (comme Notre Seigneur Jésus-Christ était Dieu et Homme) et cette église là, les petits restes qui garderont la FOI et n'adhéreront pas au modernisme (peut être avec un seul évêques? là sera l'Eglise la véritable)

« Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist" dit la Vierge à la Salette. (Ce n'est pas pour rien on était en 1847, en 1865 naissait la première internationale communiste et les démons étaient déchainés sur la terre – c'est Marie qui a donné cette date). Voir à ce sujet le Complot de la Haute Vente. Vous pouvez aussi Jeter un coup d'œil sur le livre de Pinay il y a de quoi faire et là, la qualité des sources en bas de page est incontestable ainsi que ses explications en fin de livre sur la naissance de la Frat à l'époque. En voici un avant-goût:



**L'occulto potere
della Massoneria**



**Le Pouvoir occulte de la
Maçonnerie**

<http://www.centrosangiorgio.com/>

http://www.centrosangiorgio.com/occultismo/massoneria/articoli/pagine_articoli/occulto_potere_massoneria.htm

Sous le pseudonyme de Maurice Pinay, il y avait un groupe de prêtres mexicains, dirigé par le père jésuite Joaquin Saenz y Arriaga, SJ, qui a combattu vaillamment pour empêcher la judéo-maçonnerie pour piloter le Conseil dans la direction souhaitée par les ennemis de l'Eglise.

La Qâbbalah du Phénix

Origines phénicienne et sumérienne de la Bible

Auteur: Lil Kaitesi

La première chose à comprendre est que notre civilisation est fondée sur un détournement des écritures sacrées. Chaque civilisation s'instaure à partir d'une révélation transcendante transmise par un héros divin comme Hermès, Zoroastre, Orphée, Moïse, Krishna ou Christos. La révélation initiale ne concerne qu'un petit groupe d'initiés qui peuvent seuls comprendre de quoi il retourne. Dans une civilisation traditionnelle, il s'établit donc deux courants : les initiés et les profanes. Il peut advenir que ceux qui savent aient un intérêt politique à dissimuler la vérité. Et, plus gravement, à la déformer en interdisant à quiconque de remonter jusqu'à la Source. C'est de cette manière frauduleuse que s'est installé le monothéisme qui est le pilier du cycle judéo-chrétien...

ORIGINES DE LA BIBLE

Il faut évoquer la Bible dont le nom signifie le livre, par excellence. La Bible nous renvoie à Babel et à la ville de Byblos, en Phénicie, dont le nom aurait été donné par Alexandre le Grand en mémoire de la cité où serait née l'écriture alphabétique. Les Phéniciens de Byblos adoraient le dieu EL qui deviendra le démiurge du monde présent de la Bible. Alexandre savait que Byblos avait jadis été un centre initiatique où une synthèse des traditions de Sumer et de l'Égypte avait pris forme dans l'alphabet sacré des Phéniciens. Cet alphabet remarquable deviendra la matrice des alphabets modernes et de ceux qui en proviennent directement comme l'hébreu et le grec. Lorsqu'on parle de l'ancienneté de la Bible hébraïque, il faut savoir que la langue hébraïque, comme l'arabe, est un dérivé assez récent du phénicien. Il n'y a pas, à proprement parler, d'alphabet hébreu mais un modèle original qui fut établi sous la forme des vingt-deux lettres-nombres de l'alphabet phénicien (les lettres latines et grecques sont également issues des idéogrammes phéniciens).

Les mythes bibliques, et particulièrement le mythe de la Genèse, sont nés à Sumer et, après avoir transité par Babylone, furent condensés par des initiés phéniciens qui les mêlèrent aux éléments mythiques de l'Égypte. Comme le Phénix, la Tradition est re-née dans la pourpre phénicienne. Ainsi, les versions les plus anciennes des écritures bibliques ont-elle été rédigées en phénicien mais, curieusement, peu de traces en subsistent, comme si la version hébraïque, plus récente, était sortie du néant. On peut penser, à l'évidence, que les chefs des hébreux en quête de légitimité qui firent transcrire les mythes sumériens et chaldéens archaïques du phénicien en hébreu, ont fait disparaître les tablettes d'origine. Transcrire du phénicien en hébreu est chose facile, car il suffit de changer la forme des lettres d'une langue qui est approximativement identique.

C'est pourquoi la Bible mentionne qu'à leur retour de Babylone, les Hébreux récrivirent la Torah avec la graphie dite d'Esdras – l'écriture actuelle de la Bible hébraïque canonique. Des initiés hébreux ont donc été chargés d'opérer la transition de la Tradition, avant que le judaïsme rabbinique ne s'approprie la tradition biblique. Cette Tradition fut synthétisée dans les vingt-deux idéogrammes phéniciens qui constituent un système de représentation des puissances universelles où chaque lettre figure une structure essentielle de la manifestation. C'est pourquoi les rabbins, plus naïfs que malveillants, affirment que « Dieu a créé le monde à l'aide des vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque. » Mais s'ils devaient admettre que EL a engendré notre univers en s'appuyant sur les vingt-deux structures de l'alphabet phénicien, que deviendrait le judaïsme orthodoxe ?

MATHÉMATIQUES SACRÉES

Qu'est-ce qui donne au mythe de la Genèse biblique son caractère sacré et sa puissance d'évocation qui a hypnotisé l'humanité ? Le récit est pourtant d'un ordre très inférieur aux mythes des autres civilisations si on le compare aux allégories grecques et hindoues. Le Livre de la Genèse ne se distingue ni par sa qualité littéraire ni par la transcendance de son message. Affirmer qu'au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre est une sorte de sophisme qui rivalise mal avec la poésie des récits de la Création des Amérindiens ou des Celtes. Un proverbe cabalistique dit « qu'il ne faut pas prendre le vêtement de la Torah pour la Torah elle-même. » Ajoutons que nombre d'humains talentueux auraient pu écrire une histoire plus remarquable aux plans formel et moral.

Le livre de la Genèse sous sa forme littérale est donc un voile qui dissimule un sens plus profond, lequel ne se révèle qu'aux initiés capables de le décrypter. Ce livre n'a pas été rédigé pour que les profanes s'en gargarisent sur les places publiques, dans les synagogues, les temples ou les académies. La forme littérale de ces écritures a précisément été établie pour camoufler soigneusement les secrets qu'elle recèle et non pour les rendre intelligibles, en dépit des prétentions rabbiniques. La technique du camouflage fut également utilisée par les rédacteurs des écritures sacrées de l'Inde, que les érudits naïfs citent à satiété sans voir dans quels pièges on les oriente, poussés non par la malveillance des initiés hindous, mais simplement parce que la vérité ne concerne que ceux qui la possèdent déjà car ils s'en sont rendus dignes. Il faudrait dire aux juifs, aux chrétiens et aux musulmans qui ânonnent leurs saintes écritures : circulez, il n'y a rien à voir !

La puissance magique qui hypnotise les croyants s'appuyant sur la Bible provient d'une charge secrète émanant du système de codage alphanumérique qui sous-tend la forme littéraire. Le texte est puissant, davantage par les mystères qu'il dissimule que par le sens qu'on lui attribue. Le judaïsme a montré la voie au catholicisme qui a récupéré le système de seconde main, car la Bible en latin avait perdu la force inhérente au codage alphanumérique du phénicien/hébreu. Israël a conservé la première pression du fruit, et l'Église s'est contentée d'une seconde mouture chargée d'additifs théologiques.

Les initiés savent que le code de lecture biblique est un système ésotérique scientifique. Chaque lettre de chaque mot est un processus énergétique en interrelation avec les lettres précédentes et suivantes. C'est une succession de lettres qui sont des nombres renvoyant aux valeurs archétypales de forces universelles. Les mots et les noms sont supposés être la mise en équation des rayonnements et des structures cosmiques. Un texte de ce type se présente sous la forme d'un document codé totalement hermétique. Il est évidemment illisible pour des non-hébraïsants et ces derniers n'en captent qu'une étymologie superficielle, quoique fort instructive si l'on prend soin de l'étudier sans préjugé religieux ni projection mentale. Pour schématiser, on peut considérer que la Bible, au moins le Pentateuque, mais particulièrement le Livre de la Genèse, est la mise en récit d'un système de mathématiques sacrées. Les équations métaphysiques ont été simplement converties en images enfantines pour le contrôle politique des croyants.

LA LOI D'ANALOGIE

Dans l'univers, tout fonctionne sur la base de l'analogie des nombres et des formes qui s'emboîtent et se font écho, depuis les hauteurs métaphysiques jusqu'au plan physique. Les anciens Égyptiens savaient qu'il y a une résonance vibratoire, par exemple entre le pois chiche et le faucon, à cause de la forme semblable à une tête d'oiseau au bec crochu que l'on voit distinctement lorsqu'on observe un pois chiche sec. Aussi, faucon et pois chiche se feront écho par le nom qu'on leur attribue en égyptien. Tous les éléments qui constituent l'univers visible et invisible sont codés, et ils se hiérarchisent d'après les nombres secrets qui structurent leur forme. Pour les Anciens, l'étymologie était la science de ce qui est vrai. Les Sumériens établissaient des listes où le nom des étoiles se trouvait en relation avec le nom des plantes leur correspondant. Ainsi, on pouvait discerner directement l'analogie entre des éléments apparemment dissemblables mais dont les codes numériques internes étaient en résonance. La communication universelle est fondée sur la résonance subtile entre tous les éléments qui emplissent l'univers, depuis le haut jusqu'en bas.

QÂBBALAH, SCIENCE DE L'ÉNERGIE

Les courants mystiques juifs sont des dérivés et des inversions de la science de la Qâbbalah originelle. Il faut distinguer la Kabbale avec un K (kaf) qui est la tradition ésotérique du judaïsme («transmission» ou «réception»), et la Qâbbalah avec un Q (qôf) qui est une science sacrée bien plus ancienne. Le qôf renvoie à Qaïn, le «maître», premier né d'Ève et d'un dieu. La Kabbale (d'Abel le berger) est une transmission de connaissances qui ne sortent pas du circuit du guilgoul (réincarnations), alors que la Qâbbalah est une science de l'énergie, antérieure à la théologie et aux spéculations de la mystique juive. Elle provient d'un autre univers, celui de la science sacrée de Daath (Daat signifie «Gnose». On l'appelle la «non-séphira» car elle n'est intelligible que par les «libérés» sortis du circuit des sphères de la manifestation).

L'HÉRÉSIE MONOTHÉISTE

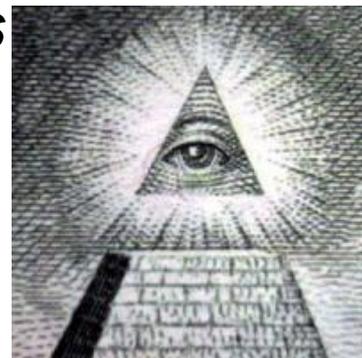
L'idée du principe unique est une vérité transcendante qui ne s'applique pas dans le monde de la multiplicité. Des lobbies occultes usurpent la parole divine à des fins égocentriques, en s'appuyant sur la magie hypnotique subtile que recèlent les grands mythes relatifs à la création du monde et de l'homme. Pour comprendre ce processus de dégradation, il faut redire que la Vérité est insaisissable pour l'esprit humain. La science sacrée n'est pas faite pour les êtres qui transmigrent dans le circuit du septième univers. Elle leur est inaccessible, et ils ne pourraient rien en faire. S'emparer des vérités supérieures pour les rabaisser au sens commun, ne peut qu'entraîner la décadence irréversible d'une civilisation anti-traditionnelle.

L'essence primordiale qui engendre les mondes n'est pas un dieu unique, mais un processus qui met en marche plusieurs puissances sur plusieurs dimensions. Se représenter cet absolu comme le dieu des monothéistes, fait chuter l'esprit qui projette alors Dieu à son image. L'homme a créé Dieu à son image, et ce qui est supérieur s'est retrouvé en bas. Intéressons-nous particulièrement aux mythes qui ont donné naissance aux religions contemporaines, pour comprendre comment s'est opéré le processus de dégradation d'une révélation spirituelle. Depuis la nuit des temps, la Tradition Primordiale est passée d'une civilisation à l'autre en changeant de forme, sans que son essence n'en soit altérée. Lorsque survint le début de l'Âge Noir, il y a cinq mille ans, de grands initiés ont pressenti que la Tradition ne pourrait plus être transmise librement car l'Humanité allait sombrer dans le matérialisme et une impiété généralisée. Il fut alors décidé, au sein du Conseil Supérieur, de cacher la révélation sous une forme simple et condensée, afin qu'elle continue de rayonner en secret et qu'elle demeure intelligible à ceux qui la désirent.

Mise en Ligne: 07.01.10 | Extrait de Merkavah: Le Véhicule de l'Âme

Sociétés secrètes et Révolutions

Qui a organisé la Révolution Française?



Auteur: A. Ralph Epperson

«En dessous de la grande marée de l'histoire humaine, coulent les courants furtifs des sociétés secrètes qui, fréquemment, déterminent dans les profondeurs, les changements qui se manifestent en surface.»

- Arthur Edward Wraite

Benjamin Disraeli, Premier Ministre britannique de 1874 à 1880, confirma l'assertion ci-dessus relative au contrôle exercé par des sociétés secrètes dans les affaires des hommes, quand il écrivit : «Il y a, en Italie, un pouvoir que nous ne mentionnons que très rarement... Je veux parler des sociétés secrètes. Il ne sert à rien de nier, parce qu'il est impossible de le cacher, qu'une grande partie de l'Europe – pour ne rien dire des autres pays – est couverte par le réseau de ces sociétés secrètes... Quels sont leurs buts ? Ces groupes ne veulent pas de gouvernements constitutionnels... Ils veulent modifier l'occupation des terres dans le but d'en chasser les actuels propriétaires et d'en finir avec les institutions ecclésiastiques.»

Remarquez que les deux buts des sociétés secrètes, selon Disraeli, sont les mêmes que ceux de ce qu'il est convenu d'appeler le «communisme» : l'abolition de la propriété privée et la fin des «institutions ecclésiastiques», les religions du monde.

Est-il possible que ce qu'on nomme «communisme» soit, en réalité, l'outil des sociétés secrètes? Est-il réaliste de croire que le communisme est contrôlé par des forces hiérarchiquement structurées, situées au-dessus de lui?

La conception actuelle de l'histoire enseigne que le communisme résulte d'une volonté du peuple qui exige des changements dans l'organisation de la société, le plus souvent par le biais d'une action révolutionnaire renversant l'ancien système. Est-il concevable que ces révolutions soient, en réalité, des machinations orchestrées par des sociétés secrètes qui cherchent à communiser le monde après la révolution?

Certains croient ceci : l'instauration d'un régime communiste ne résulte jamais d'une révolte spontanée ni même voulue par des masses exploitées contre leurs dirigeants, c'est exactement le contraire. Il est toujours imposé au peuple par des dirigeants qui cherchent à accroître leur pouvoir. Toute l'agitation du bas est suscitée, orchestrée, financée et contrôlée d'en haut par des hommes du sérail qui se donnent ainsi les moyens et le prétexte de s'octroyer plus de pouvoir – tout en prétendant combattre ou prévenir, en bas, ces activités révolutionnaires des masses.

Le communisme est la façade de quelque chose de plus profond que ce qu'il prétend être. Le communisme ne provient jamais d'une révolte de pauvres mais d'un complot de riches. La Conspiration internationale n'est pas une croisade idéaliste en faveur de l'humble et du pauvre mais une prise de pouvoir maquillée, du riche et de l'arrogant.

QUI SONT LES ILLUMINÉS?

L'histoire du communisme moderne commence avec une société secrète : l'ordre des Illuminés de Bavière ou Illuminati. C'est à propos de cette organisation, qu'en 1953, le Rapport de la Commission d'enquête du Sénat de Californie mentionnait : «Ce que l'on appelle le communisme moderne est apparemment la même conspiration hypocrite mondiale visant à détruire la civilisation, fondée par les Illuminati, et qui a grandi ici dans nos colonies, pendant la période critique qui a précédé l'adoption de notre constitution.»

Un autre historien, Oswald Spengler, est allé plus loin. Il a fait le lien entre le communisme et les intérêts financiers internationaux. Il a écrit : «Il n'y a pas de mouvement prolétaire, pas même le communisme, qui n'ait été impliqué dans les intérêts financiers, qui n'ait suivi les directions indiquées par l'argent, qui n'ait pas dû sa réussite à l'argent – et tout ceci sans même que les idéalistes, parmi les leaders, eussent le moindre soupçon quant à cet état de chose.»

Selon Spengler, même les chefs de file du communisme ne sont pas au courant des agissements secrets au sein de leur propre mouvement. Est-il possible que Gus Hall et Angela Davis, tous deux candidats, en 1980, aux postes de président et vice-président des États-Unis, et qui s'opposaient aux «grandes banques et aux monopoles corporatistes qui contrôlent l'économie» aient été, en réalité, utilisés par ces mêmes organisations qu'ils dénonçaient ouvertement? Se peut-il que les banques et les corporations non seulement acceptent mais soutiennent le Parti Communiste dans

le seul but que celui-ci s'oppose à elles?

Le Docteur Bella Dodd, membre du Comité National du Parti Communiste des États-Unis, a apparemment déterminé qu'il existe bel et bien un lien entre les riches capitalistes et le Parti. Elle remarqua que chaque fois que le Comité National du Parti n'était pas en mesure de prendre une décision, l'un de ses membres se rendait à la Waldorf Tower, à New-York City, pour y rencontrer un personnage bien précis, identifié plus tard comme Arthur Goldsmith. Chaque fois que Goldsmith prenait une décision, celle-ci était ensuite entérinée par le Parti Communiste à Moscou. Mais ce qui frappa le plus le Dr Dodd, c'est que Goldsmith était non seulement membre du parti Communiste, mais aussi un riche capitaliste américain.

Ainsi, si les commentateurs cités plus haut ont raison quand ils accusent le communisme d'être une façade pour les sociétés secrètes, y compris celle des Illuminati, cela conduit le chercheur, partisan de la Conception Conspirationniste de l'Histoire, à étudier les origines et l'histoire de cette organisation.

LES ORIGINES DE LA CONSPIRATION

L'organisation des Illuminati a été fondée le 1er mai 1776 par Adam Weishaupt, prêtre jésuite et professeur de Droit canon à l'Université d'Ingolstadt, en Bavière. Il est avéré que le Professeur Weishaupt était en relation avec des sociétés secrètes avant qu'il fonde l'ordre des Illuminati. La date de fondation, le 1er mai, est toujours célébrée par les Communistes du monde entier, même si les puristes prétendent que ce 1er mai est célébré pour commémorer le début de la Révolution russe de 1905. Mais cela ne change rien au fait que le 1er mai 1905 coïncide avec le jour anniversaire de la fondation de l'ordre des Illuminati, le 1er mai 1776.

L'organisation de Weishaupt s'est rapidement étendue parmi les intellectuels de son université. En fait, tous les professeurs, sauf deux, sont devenus membres de cette organisation dans les toutes premières années de son existence.

La philosophie de base proposée aux futurs membres Illuminati était une inversion de la philosophie traditionnelle enseignée par l'Église et le système éducatif. Cela a été résumé par Weishaupt lui-même en ces termes : «L'homme n'est pas mauvais mais il est rendu tel par une morale arbitraire. Il est mauvais parce que la religion, l'État et les mauvais exemples le pervertissent. Quand la raison deviendra enfin la religion des hommes, le problème sera résolu.»

Il y a des raisons de penser que le mépris de Weishaupt pour la religion commença le 21 juillet 1773 lorsque le Pape, Clément XIV, «annula et fit disparaître à jamais l'ordre des Jésuites.» L'acte du Pape faisait suite à une pression exercée par la France, l'Espagne et le Portugal qui, séparément, étaient parvenus à la conclusion que les Jésuites s'ingéraient dans les affaires de l'État et étaient, dès lors, des ennemis du gouvernement. Le roi Joseph du Portugal, notamment, «s'empessa de signer un décret aux termes duquel les Jésuites étaient dénoncés comme "traîtres, rebelles et ennemis du royaume..."» Alors, les trois nations présentèrent «une requête catégorique pour que le Pape supprime l'ordre des Jésuites partout dans le monde.» Le Pape accepta et bannit l'ordre.

Weishaupt, prêtre jésuite, a certainement dû être affecté par la décision papale, probablement au point de vouloir monter une organisation suffisamment puissante pour parvenir un jour à détruire l'Église catholique elle-même.

La décision du pape Clément fut néanmoins d'une portée limitée puisque le pape Pie VII, en août 1814, réintégra les Jésuites dans tous leurs anciens droits et privilèges. La réintégration de Pie VII ne passa pas inaperçue aux États-Unis, comme l'écrivit l'ex-Président John Adams à son successeur, Thomas Jefferson : «Je n'aime pas la réapparition des Jésuites. S'il y a jamais eu sur terre une corporation qui méritât la damnation éternelle, c'est bien cette Société...» Jefferson répondit : «Moi aussi, je désapprouve la restauration de l'ordre des Jésuites, car elle représente un recul de la lumière dans les ténèbres.»

Les Jésuites ont encore, de nos jours, des problèmes avec l'Église comme ils en avaient durant les premières années de 1700. Le 28 février 1982, le pape Jean-Paul II dit aux Jésuites «de se tenir à l'écart de la politique et de faire honneur à la tradition catholique romaine.»

LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

Toute action, qu'elle soit morale ou immorale, devient acceptable pour un Illuminati dès lors qu'elle sert les buts de l'Organisation. Meurtres, guerres, pillages, tout devient un comportement acceptable pour celui qui croit en la «nouvelle religion athée». Un autre obstacle majeur au progrès humain, selon Weishaupt, est le nationalisme. Il l'exprime ainsi : «Avec la naissance des nations et des peuples, le monde cessa d'être une grande famille... Le nationalisme prit la place de l'amour humain...» Weishaupt n'était pas anarchiste mais il pensait qu'il était nécessaire de supprimer les gouvernements nationaux au profit d'un gouvernement mondial. Cette instance serait à son tour gouvernée par les Illuminati : «Les disciples [des Illuminati] sont convaincus que l'Ordre dirigera le monde. Chaque membre devient alors un dirigeant.» Le but ultime des Illuminati, et de tous leurs successeurs, est donc clair :

C'est le pouvoir, le pouvoir de gouvernement sur tous les peuples du monde. Si Weishaupt projette de subvertir la vie des hommes dans le sens que souhaitent ses seuls partisans, il est impératif que ses ambitions restent secrètes. Il a écrit: «La grande puissance de notre Ordre réside dans sa dissimulation : ne le faites jamais apparaître en aucun lieu sous son vrai nom, mais toujours caché derrière un autre nom et une autre activité.»

Sous l'égide de la clandestinité, l'ordre grandit rapidement. Néanmoins, comme ce fut le cas pour toutes les organisations secrètes contrôlant de soi-disant organisations communistes, il n'attira pas, ni ne chercha à attirer «les masses opprimées» ou l'humble travailleur-paysan pour la défense desquels il était censé avoir été créé. Il recrutait, dans la haute société, les représentants de la classe sociale située immédiatement au-dessous des détenteurs du pouvoir. Une liste partielle des membres prouve la véracité de ce fait. On y trouve : marquis, baron, avocat, abbé, comte, magistrat, prince, commandant, professeur, colonel, prêtre et duc.

Tels étaient les titres et fonctions des personnes qui pouvaient, sans crainte d'être inquiétées, se rencontrer en secret pour conspirer contre le gouvernement, l'armée, l'Église et les institutions. Il s'agissait de gens qui n'avaient pas le pouvoir de contrôler totalement leurs champs d'action respectifs mais qui voyaient dans l'Ordre des Illuminati un moyen d'accéder à un pouvoir individuel. Quand les membres se rencontraient ou quand ils correspondaient, ils utilisaient des pseudonymes pour garder secrète leur véritable identité. Weishaupt se faisait appeler Spartacus. Quel était le but des conspirateurs ? Nesta Webster, un chercheur de première importance pour ce qui concerne les Illuminati, a résumé ainsi leurs finalités :

1. abolition de tout gouvernement organisé
2. abolition de la propriété privée
3. abolition de l'héritage
4. abolition du nationalisme
5. abolition de la famille
6. abolition de la religion

EXPANSION DES ILLUMINATI EN EUROPE

En 1777, Weishaupt est admis dans la loge maçonnique Théodore du Bon Conseil, à Munich. Il ne rejoint pas la franc-maçonnerie pour simplement participer aux travaux, mais pour l'infiltrer et la contrôler totalement.

De fait, les Francs-Maçons tinrent un congrès international à Wilhemsbad, en juillet 1782 et «l'Illuminisme leur fut injecté en endoctrinant les leaders du mouvement...» Cependant, le secret des Illuminati fut rapidement découvert lorsque, en 1783, quatre professeurs de la Marianen Academy «furent convoqués devant une commission d'enquête et questionnés au sujet... des Illuminati.» Le gouvernement de Bavière découvre ainsi la philosophie et les buts des Illuminati et, qui plus est, son souhait de renverser le gouvernement. Au terme de plusieurs audiences, le gouvernement prononce l'abolition de l'Ordre. Mais la mise au jour de l'organisation ne fut peut-être qu'une grâce déguisée : pour se soustraire à la persécution de l'État bavarois, les Illuminati s'enfuirent dans toute l'Europe et en Amérique où ils purent ainsi établir de nouvelles sociétés secrètes.

Le gouvernement de Bavière tenta bien de contrer cette expansion en avertissant les autres pays d'Europe des véritables buts des Illuminati, mais les souverains européens refusèrent de l'écouter. Cette attitude hantera plus tard ces mêmes gouvernants. Comme l'a observé Nesta Webster : «L'extravagance des propos exposés les rendait non crédibles et les souverains européens, refusant de prendre l'Illuminisme au sérieux, l'ont ignoré, le considérant comme une chimère.» Le fait que les gouvernements européens de l'époque n'accordèrent pas de crédit aux buts des Illuminati est un problème que l'on voit réapparaître dans le monde entier. Il est difficile de croire qu'il peut exister un complot aussi énorme et bien organisé et que le dessein qu'il envisage pour le monde soit bien réel.

Cette incrédulité du public est ce qui nourrit le succès des conspirateurs et les pousse à planifier ces événements de façon à ce que la réalité devienne trop incroyable et absurde pour que quiconque puisse admettre qu'elle est créée intentionnellement. Le révolutionnaire français Georges Danton laissa transparaître cette intention par ces mots : «De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace !» L'un des pays vers lequel s'enfuirent les Illuminati fut l'Amérique. Il y formèrent leur premier chapitre, en Virginie, en 1786, suivi de quatorze autres dans différentes villes. Ils organisèrent la Callo-Italian Society et, lorsque débuta la Révolution américaine, ils commencèrent à se désigner eux-mêmes sous le nom de Jacobins.

Une grande partie de ce que l'on connaît aujourd'hui des Illuminati provient d'un ouvrage rédigé en 1798 par John Robison, professeur de Philosophie Naturelle à l'Université d'Edinburgh, en Écosse. Il intitula son livre : Les Preuves d'une Conspiration contre toutes les Religions et Gouvernements de l'Europe Menée lors des Rencontres Secrètes des Francs-Maçons, des Illuminati et des Sociétés de Lecture. Le professeur Robison, Franc-Maçon lui-même, avait été invité à rejoindre les Illuminati, mais il lui sembla bon de mener, au préalable, une enquête sur l'ordre. Robison parvint à la conclusion que l'association avait été créée «dans le seul but de déraciner toutes les institutions religieuses et de renverser tous les gouvernements d'Europe existants.»

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

L'explication classique de la Révolution française est celle d'un peuple qui, las de subir l'oppression du roi Louis XVI et de Marie-Antoinette, se souleva en opposition à la monarchie et commença par prendre d'assaut la prison de la Bastille. Cet événement, selon les archives historiques officielles, marque le début de la Révolution qui atteint son apogée avec le remplacement de la monarchie par la soi-disant «République Française».

Les Français commémorent le début leur «révolution» en faisant du jour de la prise de la Bastille, le 14 juillet, un jour férié. Ceci renforce d'autant plus la thèse selon laquelle le peuple français s'est réellement révolté et a renversé le roi de France.

Pourtant, ceux qui ont étudié la Révolution en profondeur ont découvert le véritable motif de la prise de la Bastille. Comme l'explique Nesta Webster, «un plan d'attaque de la Bastille avait déjà été élaboré, il ne restait plus qu'à mettre le peuple en marche.» Le plan consistait à prendre la Bastille d'assaut, non pour libérer les centaines de «prisonniers politiques opprimés» supposés y être détenus, mais pour s'emparer des armes indispensables au lancement de la Révolution. Cela a été confirmé par le fait que lorsque la foule atteignit la Bastille, elle ne comptait que sept prisonniers : quatre faussaires, deux aliénés, et le Comte de Solages incarcéré à la demande de sa famille pour «crimes monstrueux contre l'humanité.» En fait, «les obscures tours humides étaient tombées en complète désuétude ; depuis le premier ministre Necker, en 1776, personne n'y avait été emprisonné.»

La seconde présomption infondée quant aux causes de la Révolution française, est que le soulèvement est l'œuvre des masses populaires françaises. Cette conception selon laquelle un grand nombre de Français auraient soutenu la Révolution est erronée car, en réalité, «sur les 800 000 habitants de Paris, environ un millier seulement a pris part au siège de la Bastille...» Et encore, ceux qui participèrent directement à la prise de la Bastille furent, en réalité, payés par ceux qui dirigeaient toute l'opération.

Que des brigands du Sud de la France furent délibérément dirigés vers Paris en 1789, employés et payés par les meneurs de la Révolution, est un fait confirmé par des autorités trop nombreuses pour les citer ; et le fait supplémentaire que les conspirateurs jugèrent nécessaire une telle mesure revêtu une immense signification, car il montre qu'à leurs yeux, on ne pouvait pas compter sur le peuple de Paris pour conduire une révolution. En d'autres termes, le recours à ces mercenaires réfute de façon décisive la thèse selon laquelle la Révolution fut un soulèvement irréprouvable du peuple. De plus, il n'y eut pas que des Français à être employés par les dirigeants de la Révolution «une bande de brigands hétéroclites, assoiffés de violence, constituée non seulement de Marseillais (ces hommes du Sud précédemment cités) et d'Italiens, mais aussi d'Allemands...»

Le docteur Rigby était en bonne place pour témoigner sur la réalité du siège de la Bastille, puisqu'il était en voyage à Paris à cette époque précise. Les lettres qu'il écrivit à sa femme pendant ces journées, offrent un aperçu intéressant de ce qui s'est effectivement passé. Nesta Webster, dans son livre La Révolution Française, commente la correspondance du docteur Rigby : «Le siège de la Bastille causa si peu de problèmes dans Paris que le docteur Rigby, ignorant que quelque chose d'inhabituel se passait, s'en alla en début d'après-midi visiter les jardins de Monceaux.»

Un autre observateur de la Révolution française, Lord Acton, confirma qu'il y avait une main invisible qui œuvrait à fomenter la révolution : «Ce qu'il y a d'affligeant dans la Révolution française n'est pas le tumulte mais le dessein. À travers tout le feu et la fumée, on perçoit l'évidence d'une machination organisée. Les dirigeants restent soigneusement cachés et masqués ; mais il n'y a aucun doute quant à leur implication dans l'affaire.»

Le plan des conspirateurs était simple : créer des doléances «populaires» afin de les exploiter pour leur compte. Ils créèrent cinq griefs spécifiques propres à en faire tenir pour responsable le Roi lui-même. Ils escomptaient que des conditions de survie difficiles suffiraient à pousser suffisamment de gens à se joindre à ceux qui étaient déjà soudoyés. Ainsi, la révolution semblerait véritablement populaire. Les comploteurs pourraient ensuite contrôler les événements et les amener aux résultats qu'ils désiraient.

Le premier grief, monté de toutes pièces, fut la pénurie de céréales. Selon Webster : «Montjoie affirme que des agents à la solde du Duc d'Orléans achetèrent délibérément toutes les céréales ; ils en exportèrent une partie et dissimulèrent l'autre afin de pousser le peuple à la révolte.» Ainsi, le Duc d'Orléans, membre des Illuminati, acheta-t-il une importante quantité de grains pour pousser la population à porter ses doléances au Roi qu'elle avait été amenée à tenir pour responsable de la disette. C'était, bien évidemment, les Illuminati qui avaient propagé la rumeur selon laquelle le Roi avait intentionnellement provoqué la pénurie.

La seconde des récriminations manigancées est l'énorme dette contractée par le gouvernement dans le seul but d'imposer la population afin de la payer. La dette nationale a été estimée à 800 millions de dollars actuels. Cet argent avait été emprunté par le gouvernement français pour soutenir les États-Unis lors de la Révolution américaine de 1776. On a estimé que les deux tiers de la dette française étaient dus à ces emprunts.

La troisième récrimination provoquée était que la population française souffrait de la faim. Le Docteur Rigby mentionne : «Nous avons vu peu de personnes, dans les basses couches de la population, exprimant de la colère, désœuvrées et miséreuses.»

Nesta Webster expliquera plus tard : «Le Docteur Rigby continue dans le même registre de l'admiration – une admiration qu'on pourrait attribuer à un manque de discernement si elle n'avait pourtant disparu brusquement lorsqu'il pénétra en Allemagne. Il trouve là "un pays à l'égard duquel la Nature a été aussi généreuse qu'envers la France, car son sol est fertile, mais où cependant les habitants vivent sous l'oppression du gouvernement." À Cologne, il estime que "la tyrannie et l'oppression ont trouvé leur demeure."»

La quatrième récrimination majeure, créée par les Illuminati et leurs complices au sein du gouvernement, fut l'inflation massive qui a ruiné les classes laborieuses. 35 millions d'assignats ont été émis sur une courte période et cela a été, en partie, la cause des pénuries alimentaires. La réponse du gouvernement a été d'imposer le rationnement ce qui a accru la colère de la population.

La cinquième entorse à la vérité est la prétendue « oppression » du règne de Louis XVI. La vérité est que la France était le plus prospère de tous les pays européens avant la Révolution. La France possédait la moitié de la monnaie en circulation dans toute l'Europe et, durant la période de 1720 à 1780, le commerce extérieur a été multiplié par quatre. La moitié des richesses de la France était entre les mains de la bourgeoisie et les « serfs » possédaient plus de terre que quiconque d'autre. Le Roi avait aboli la corvée et banni le recours à la torture dans les interrogatoires. De plus, le Roi avait fondé des hôpitaux, créé des écoles, réformé les lois, creusé des canaux, drainés les marécages pour accroître la surface de terre cultivable et avait construit de nombreux ponts afin de faciliter la circulation des biens à l'intérieur du pays.

Ainsi, à travers la première des «révolutions», on peut voir l'exemple type de la Conspiration à l'œuvre. Le bienveillant roi encourageait la montée de la petite bourgeoisie en favorisant l'avènement d'une société plus juste et plus prospère. Cette situation était intolérable pour ceux qui se situaient dans la couche immédiatement en dessous de la classe dirigeante, tandis que la petite bourgeoisie montante commençait à assumer elle-même le pouvoir. Les conspirateurs tentèrent d'éliminer non seulement le Roi et la classe au pouvoir mais la petite bourgeoisie également.

L'ennemi de la Conspiration est toujours la petite bourgeoisie et, dans les autres révolutions qui seront étudiées dans ce livre, nous montrerons que la Conspiration fomenta toujours ces « révolutions » programmées dans ce seul but.

Ainsi la Révolution française fut une falsification et une mystification. Le peuple a été manipulé pour des raisons qui n'ont jamais été portées à sa connaissance.

LA FRANC-MAÇONNERIE

La main invisible qui a entièrement dirigé la Révolution française était celle des Illuminati, qui n'avaient que treize années d'existence mais suffisamment de puissance pour déclencher une révolution dans l'un des plus grands pays du monde.

Mais les membres des Illuminati avaient dressé les plans de la Révolution plusieurs années auparavant, et avaient infiltré un autre groupe secret, celui des Francs-Maçons : «La révolution-éclair de la France a été préparée dans les décennies précédant 1789 par le développement de la Fraternité franc-maçonnique.»

La Franc-Maçonnerie est arrivée en France en 1725 mais, en 1772, l'organisation s'était scindée en deux groupes dont l'un fut connu sous le nom de Loge Franc-Maçonnique du Grand Orient. Le premier Grand Maître de la Loge était le Duc d'Orléans, également membre des Illuminati. La Loge du Grand Orient s'étendit rapidement dans tout le pays si bien qu'en 1789, il y avait 600 loges dans toute la France contre seulement 104 en 1772. Les membres du Grand Orient étaient aussi actifs au sein du gouvernement puisque sur les 605 parlementaires des États Généraux, 447 en étaient membres.

Le plan des Illuminati était d'infiltrer la confrérie maçonnique, de la transformer en une branche de leur Ordre, puis de se servir de son secret comme moyen pour renverser la monarchie. Le nouveau chef du gouvernement serait le Duc d'Orléans. La stratégie fonctionna pendant un temps, mais le Duc d'Orléans fut finalement condamné à la peine capitale pour trahison envers le gouvernement français et mourut sur la guillotine.

The Unseen Hand, A. Ralph Epperson / Traduction C.R.O.M.

Mise en Ligne: 15.01.11 | Extrait de L'emprise occulte de l'argent

By Way of Deception

5 mars 2014

Victor Ostrovsky a grandi en Israël, bien que né au Canada. A 18 ans, il est devenu le plus jeune officier de l'armée israélienne, puis il fut promu au grade de lieutenant en charge des tests d'armes pour la marine. Il a été officier du Mossad de 1984 à 1986. Le livre (en anglais) de Victor Ostrovsky peut être commandé sur <http://www.librad.com> : *By Way of Deception: The Making and Unmaking of a Mossad Officer (Par la tromperie : construction et démolition d'un officier du Mossad)* par Victor Ostrovsky et Claire Hoy - 371 est paru en octobre 1990 aux éditions St Martin's Press - 371 pages - ASIN : 0312056133.

Est-il besoin de le mentionner, le lobby israélien a exigé (et obtenu, dans une large mesure) une mise à l'index de cet ouvrage, tandis que des experts pro-israéliens s'ingéniaient à tenter de le descendre en flammes à chaque fois que l'opportunité leur en était offerte. Révéler les faits dont j'ai été amené à connaître en ayant eu le privilège insigne de passer quatre années de ma vie au Mossad ne fut pas pour moi chose aisée.

Venant d'un milieu ardemment sioniste, on m'avait inculqué que l'État d'Israël était absolument incapable de toute mauvaise action. Que nous étions David, dans une lutte éternelle contre un Goliath monstrueux et d'année en année plus puissant. Que personne ne nous protégerait si nous venions à être menacés, et que nous ne devions compter que sur nous-mêmes. Ce sentiment était corroboré par les survivants de l'Holocauste, qui vivaient parmi nous.

Nous, la nouvelle génération d'Israélites – la nation ressuscitée sur sa propre terre, après plus de deux millénaires d'exil – étions dépositaires du sort d'une nation entière. On appelait les commandants de nos armées "î" et non pas "généraux". Nos dirigeants étaient des sortes de grands timoniers tenant bon la barre d'un navire géant. En apprenant que j'avais été sélectionné pour le Mossad, j'étais sur un petit nuage : c'était pour moi un immense honneur, un privilège insigne, d'entrer dans ce corps d'élite.

Mais ce que j'allais y découvrir, c'est la perversion des idéaux et un pragmatisme autiste, couplé à la rapacité, à la dépravation et à l'absence totale de respect pour la vie humaine, de cette soi-disant "équipe". C'est ce qui m'a poussé à écrire ce livre, afin de témoigner sur ce que j'ai vu. C'est par amour pour Israël, mon pays – un pays libre et juste – que je mets ici ma propre vie en jeu, en osant défier ceux qui se sont arrogé le droit de faire du rêve sioniste le cauchemar éveillé qu'il est devenu aujourd'hui.

Le Mossad, en tant que service de renseignements investi de la responsabilité d'écrire le scénario que devront suivre les dirigeants présidant aux destinées du pays, a trahi la confiance placée en lui. Complotant pour son propre compte, au service d'objectifs à courte vue et égoïstes, il a placé la nation sur la trajectoire de la guerre totale. L'un des principaux thèmes de cet ouvrage est mon intime conviction que le Mossad a échappé à tout contrôle et que même le Premier ministre, en apparence (mais en apparence, seulement), aux manettes, n'a pas d'autorité réelle sur les décisions qu'il est censé prendre.

Victor Ostrovsky, ancien agent du Mossad, a consacré deux ouvrages au terrorisme d'État israélien prenant pour cible les ennemis d'Israël, afin de les "neutraliser". Dans l'un de ces deux ouvrages, il expose le sort de Palestiniens qui avaient pénétré clandestinement en territoire israélien, à la recherche d'un emploi en Israël. Plusieurs milliers de ces jeunes hommes ont tout simplement disparu ; personne n'a plus jamais eu aucune nouvelle à leur sujet, après qu'ils eurent été capturés par l'armée israélienne. Certains d'entre eux ont été emmenés au centre de recherches ultra-secret ABC, où ils subissent les horreurs indescriptibles d'expérimentations d'armes chimiques, biologiques et nucléaires, pour lesquelles on leur fait jouer le rôle de cobayes.

Le Mossad – je sais, cela paraît incroyable – n'a que 30 ou 35 officiers spécialisés, les "katsas", en opération en même temps à travers le monde entier. L'explication principale de cet effectif extraordinairement est qu'à la différence des autres pays, Israël peut mettre à contribution tout un réseau loyal et très développé, dans le monde entier, au sein de la communauté juive de la diaspora. Cela est réalisé au moyen d'un système unique en son genre, celui des "sanayim", qui sont des supplétifs volontaires juifs (diasporiques) (du Mossad).

Durant mes six premières semaines au Mossad, il ne se passa pas grand-chose. Je travaillais dans un bureau en centre-ville ; mon travail était essentiellement celui de n'importe quel employé de bureau. Mais, par une journée glaciale de février 1984, j'embarquai dans un minibus, en compagnie de quatorze autres agents... C'était l'effectif d'une promotion de "cadets" du Mossad, qui portait le nom de Cadet 16. En effet, c'était la seizième de la série. Le formateur entra en trombe dans la pièce et alla s'asseoir au bureau, tandis qu'avec les autres, nous nous assîmes au fond de la salle. " Je m'appelle Aharon Sherf ", dit-il. " Je suis le directeur de l'Académie. Bienvenue au Mossad ! Le nom complet du service est : Ha-Mossad Lé-Modi'in ou-lé Tafkaidim Méyuh'adim (Mossad, Institut du Renseignement & des Opérations Spéciales). Notre leitmotiv est le suivant : " Par la ruse, la guerre tu feras ".

" C'est le vieux truc du Trojan ". Il alluma un clope. " Qu'est-ce que c'est, le "truc du Trojan ?" " Je ne pouvais m'empêcher de sourire bêtement : je n'avais jamais entendu parler de cette opération en ces termes. " Je savais que cela allait vous intriguer ", reprit-il, avec un sourire entendu. " Shimon a lancé l'Opération Trojan, en février de cette année ". J'acquiesçai. J'étais déjà au Mossad quand cet ordre avait été donné et, en raison de ma formation navale et de ma familiarité avec la plupart des commandants dans la marine israélienne, j'avais participé à la préparation de l'opération, en tant qu'agent de liaison avec la marine.

Un Trojan, c'est un appareil de communications très particulier, qui peut être implanté profondément en territoire ennemi par des commandos. Cet appareil, une fois placé en un lieu idoine, pourra servir de station-relais permettant de diffuser des informations volontairement trompeuses, produites par l'unité de la désinformation du Mossad, appelée LAP, et conçues pour être captées par les stations d'écoute américaines et britanniques. Provenant d'un bâtiment de l'armée israélienne croisant au large, les émissions digitales préenregistrées seront alors rediffusées sur une autre fréquence – une fréquence utilisée pour des communications officielles dans le pays ennemi – ce après quoi elles finiront par être interceptées par les "grandes oreilles" américaines, en Grande Bretagne.

Les auditeurs intercepteurs ne douteront pas un instant avoir intercepté une communication authentique, et c'est de là que découle le nom de Trojan, qui évoque le mythique cheval de Troie. Ensuite, le contenu des messages, une fois déchiffré, confirmera des informations provenant d'autres sources du renseignement. En l'occurrence : du Mossad... Le seul problème était que le Trojan lui-même devrait être déposé aussi près que possible de la source normale de ce genre de transmissions, en raison des méthodes très sophistiquées de trigonométrie (triangulation) que les Américains, et les autres services de renseignements, ne manquaient pas d'utiliser afin de s'assurer de leur source.

Dans l'opération particulière à laquelle Ephraïm faisait allusion, deux unités d'élite de l'armée s'étaient vu confier la responsabilité d'aller implanter l'appareil Trojan dans l'emplacement le plus approprié. Une de ces unités était l'unité de reconnaissance Mat'Kal(1). L'autre était la Flottille 13 : elle est composée de commandos marins. Les commandos furent chargés de "planter" l'émetteur Trojan en un endroit précis de la capitale libyenne, Tripoli.

Dans la nuit du 17 au 18 février, deux vedettes lance-missiles israéliennes - le SAAR Moledet de 4ème classe, armé de missiles surface-surface Harpoon et Gabriel (entre autres munitions) et le Geula, un navire lance-missile de classe Hohit, avec piste de décollage pour hélico et l'armement habituel d'un SAAR 4 – effectuaient ce qui ressemblait à une patrouille de routine en Méditerranée, et faisaient route vers le détroit de Sicile, en passant juste au ras des eaux territoriales libyennes.

Juste au nord de Tripoli, les deux bâtiments de guerre, qui apparaissaient tous deux sur les écrans radars tant à Tripoli que dans l'île italienne de Lampedusa, ralentirent l'allure, descendant jusqu'à quatre nœuds – vitesse permettant sans problème la mise à l'eau d'une équipe de douze commandos marins, à bord de quatre sous-marins "humides" [c'est-à-dire, sans habitacle étanche : ce sont des engins comme en utilisent parfois les amateurs de plongée sous-marine, mais militaires et armés, Ndt], que les militaires surnomment "cochons"(2) ainsi que deux hors bords ultra rapides et extra plats, que les militaires surnomment "oiseaux". Les "cochons" pouvaient tracter deux commandos chacun, avec tout leur équipement de combat.

Les "oiseaux", équipés chacun d'une mitrailleuse MG de 7,62 mm de calibre, montée sur la proue et d'un stock de missiles antitanks portables (sur l'épaule, comme les bazookas), pouvaient emmener chacun six commandos, tout en remorquant les "cochons" inutilisés. Les "oiseaux" amenèrent leurs "cochons" aussi près que possible de la rive, réduisant d'autant, ce faisant, la distance que les "cochons" auraient eu à couvrir s'ils eussent été utilisés depuis les deux vedettes lance-missiles. (Ces "cochons" sont submersibles silencieux, mais relativement lents).

Arrivés à deux miles marins au large de la côte libyenne, les lumières de Tripoli étaient visibles : elles scintillaient, plus au sud-ouest. Huit commandos se glissèrent doucement à l'eau, s'arrimèrent à leurs "cochons" et ils se dirigèrent vers la côte. Les "oiseaux", restèrent en arrière, face au point de rendez-vous, prêts à parer à toute éventualité. Une fois sur la plage, les commandos abandonnèrent leurs engins en forme de cigare, au fond d'une eau peu profonde, et ils se dirigèrent à l'intérieur des terres, portant un cylindre vert foncé, de six pieds de long et sept pouces de diamètre: le Trojan ! Un homme seul ne pouvait le porter : ils étaient deux à le faire.

Une camionnette grise était arrêtée, à environ cent pieds du bord de la mer, sur le bas-côté de l'autoroute reliant Subratah à Tripoli, et qui se poursuit ensuite jusqu'à Benghazi. A cette heure avancée de la nuit, le trafic était pour ainsi dire nul. Le conducteur de la camionnette grise semblait en train de réparer un pneu crevé. Il s'arrêta d'y travailler lorsqu'il vit le commando approcher, et ouvrit les portières arrières. C'était, lui aussi, un combattant du Mossad. Sans un mot, quatre des hommes montèrent dans la camionnette, et ils démarrèrent : direction : Tripoli. Les quatre autres retournèrent à la mer, où ils prirent des positions défensives, près des "cochons" immergés.

Leur fonction consistait à maintenir cette position, afin d'assurer une voie de repli pour l'équipe qui fonçait vers la capitale. Sur ces entrefaites, une escadrille d'avions de combat israéliens se ravitaillaient, au sud de la Crête, prêts à apporter assistance. Ils étaient capables de maintenir à bonne distance des commandos toute force terrestre (libyenne), en leur assurant ainsi une voie de repli, bien qu'imparfaitement sûre.

A ce moment-là de l'action, la petite unité de commandos se divisa en trois sous-groupes – elle se retrouvait ainsi dans la phase la plus délicate de toute l'opération. Eût l'un quelconque des détails fini aux mains des forces ennemies, ils avaient l'ordre d'observer la plus extrême prudence, à moins que l'ennemi n'engage les hostilités. La camionnette alla se garer derrière un immeuble situé sur la Rue Jumhuriyyah, à Tripoli (Rue de la République), à moins de trois blocs d'immeubles de la caserne de Bab al-Aziziyah, connue pour abriter le quartier général et la résidence privée de Kadhafi. A ce moment-là, les hommes de la camionnette s'étaient changés : ils s'étaient déguisés en civils. Deux d'entre eux restèrent dans la camionnette, pour faire le guet, et les deux autres aidèrent les combattants du Mossad à monter le précieux cylindre (le Trojan) sur la terrasse de l'immeuble, qui comportait cinq étages. Le Trojan avait été roulé dans un tapis !

Dans l'appartement, une des extrémités du cylindre fut ouverte, un petite antenne parabolique en fut extraite, puis placée devant une fenêtre orientée au nord. L'unité émettrice fut activée : le cheval de Troie était dans la place! L'agent du Mossad avait loué l'appartement pour une durée de six mois, et il avait payé la location cash et d'avance. Personne ne pouvait donc avoir le moindre soupçon en voyant l'agent secret déguisé en locataire y pénétrer. Inversement, personne d'autre n'avait rien à faire dans cet appartement. Toutefois, dût un intrus avoir le malheur de pénétrer dans cet appartement, le Trojan se serait autodétruit, emportant dans sa formidable déflagration l'ensemble de la partie supérieure de l'immeuble. Les trois hommes retournèrent à la camionnette, puis ils roulèrent vers leur rendez-vous avec leurs amis, "à la plage".

Après avoir déposé les commandos sur la plage, le combattant retourna à vive allure à Tripoli, où il avait pour mission de surveiller le travail de transmissions et de désinformation du Trojan durant les semaines à venir. Les commandos, une fois sur la plage, ne traînèrent pas eux non plus, et ils prirent le large, grâce à leurs "cochons" et leurs Cœoiseaux.. Ils n'avaient pas du tout envie de se faire pincer dans les eaux libyennes à la levée du jour. Ils se dirigèrent donc, en poussant à plein régime leurs cochons trop poussifs à leur goût, vers un point de rassemblement convenu à l'avance, où ils retrouvèrent les deux vedettes lance-missiles, qui les hissèrent à bord.

Vers la fin du mois de mars, les Américains commençaient déjà à intercepter des messages diffusés par le Trojan, qui était activé seulement durant les heures de pointe de transmission de télécommunications. Grâce au Trojan, le Mossad s'efforçait de donner à penser qu'une longue série d'instructions en vue d'attentats terroristes était en train d'être transmise aux différentes ambassades libyennes à travers le monde entier (ou, plus exactement, pour reprendre la terminologie des Libyens eux-mêmes, les différents Bureaux Populaires...) Conformément aux attentes du Mossad, les messages transmis (par le Trojan) furent déchiffrés par les Américains, qui les présentèrent comme la preuve irréfutable que les Libyens soutenaient activement le terrorisme. Pour enfoncer le clou, des rapports du Mossad venaient systématiquement confirmer les accusations comminatoires américaines !!!

Toutefois, ni les Espagnols ni les Français n'étaient dupes. Ils ne gobaient pas ce flot subit d'informations. Il leur semblait extrêmement suspect que soudain, de but en blanc, les Libyens, qui avaient fait montre d'une prudence de Sioux, jusqu'alors, se mettent du jour au lendemain à faire de la publicité pour leurs supposés actes terroristes futurs. Ils trouvaient suspect, aussi, qu'à plusieurs reprises les rapports du Mossad aient été rédigés en des termes très proches des messages codés libyens. Ils avançaient – plus important – l'argument que s'il y avait eu, effectivement, des messages codés libyens rendant compte d'attentats avérés, l'attentat contre la discothèque La Belle, à Berlin Ouest, commis le 5 avril, aurait pu être évité, car il y aurait sûrement eu des messages concernant cette attaque avant qu'elle ne soit perpétrée, ce qui aurait permis aux services d'écoute de la prévenir.

Etant donné que cet attentat n'avait pas pu être évité, ils pensaient que ce n'était pas les Libyens qui en étaient à l'origine, et que les " nouvelles communications " soi-disant libyennes étaient un leurre. Les Français et les Espagnols voyaient juste. L'information était bidon, et le Mossad ne disposait pas du moindre indice sur qui avait bien pu déposer la bombe qui tua un soldat américain et en blessa plusieurs autres, dans cette discothèque berlinoise. Mais le Mossad était lié à la plupart des organisations terroristes européennes, et il était convaincu que, dans l'atmosphère trouble qui s'était emparée de l'Europe à cette époque-là, un attentat causant une victime américaine était dans l'ordre des choses : ce n'était qu'une question de temps.

Les dirigeants du Mossad comptaient sur la promesse que les Américains leur avait faite (qu'en cas d'attentat contre eux), ils se vengeraient au centuple sur tout pays dont il aurait pu être prouvé qu'il soutenait le terrorisme. Le Trojan fournit aux Américains la "preuve" dont ils avaient besoin. Le Mossad se chargea d'introduire dans l'équation l'image de lunatique dont était affublé Kadhafi, ce qui n'était pas difficile en raison de ses multiples déclarations tonitruantes, qui n'étaient destinées, en réalité, qu'au seul usage interne...

Il faut se rappeler qu'à l'époque, Kadhafi avait en quelque sorte tracé une ligne passant au large, fermant le Golfe de Sidra qu'elle transformait de facto en eaux territoriales libyennes, et qu'il qualifiait la nouvelle frontière passant au milieu de la mer de " ligne de la mort " (ces agissements n'avaient pas peu contribué à endommager son image de dirigeant modéré). Finalement, les Américains tombèrent tête baissée dans le piège tendu par le Mossad, entraînant les Anglais et les Allemands derrière eux, bien que ces derniers traînaient quelque peu les pieds. L'opération Trojan fut l'un des plus grands succès remportés par le Mossad. Elle entraîna le bombardement aérien de Tripoli, promis par le président américain Reagan – et ce bombardement eut trois conséquences extrêmement importantes.

Tout d'abord, il fit tourner court un compromis qui aurait permis de libérer les otages américains au Liban, chose qui permettait de conserver au Hezbollah (Parti de Dieu) son statut - très précieux pour Israël - d'ennemi numéro Un aux yeux de l'Occident. Ensuite, le bombardement américain sur Tripoli envoya un message à l'ensemble du monde arabe, lui signifiant très précisément où les États-Unis en étaient, quant au conflit arabo-israélien. Enfin, il redorait l'image du Mossad, puisque c'était lui qui, par un habile tour de prestidigitation, avait incité les États-Unis à faire ce qui convenait! Seuls les Français ne mordirent pas à l'hameçon du Mossad, et ils restèrent déterminés à ne pas prêter une quelconque assistance à l'agression américaine. Les Français refusèrent le survol de leur territoire aux bombardiers américains, en vol pour leur sinistre besogne en Libye.

Le 14 avril 1986, cent soixante bombardiers américains lâchèrent soixante tonnes de bombes sur la Libye. Les attaquants bombardèrent l'aéroport international de Tripoli, les casernes de Bab Al-Aziziyah, la base navale de Sidi Bilal, la ville de Benghazi et le terrain d'aviation de Benine, dans la banlieue de cette dernière grande ville. L'escadrille de bombardiers consistait en deux ensembles principaux, l'un venait d'Angleterre et l'autre avait décollé de porte-avions voguant en Méditerranée. D'Angleterre vinrent vingt-quatre F-111, depuis la base de Lakenheath, cinq EF-111 d'Upper Heyford et vingt-huit tankers de ravitaillement qui avaient décollé de Mildenhall et de Fairford.

Durant l'attaque, les F-111 et les EF-111 de la Royal Airforce furent rejoints par dix huit avions d'attaque et de soutien A-6 et A-7, six avions de combat F/A-18, quatorze avions de brouillage électronique EA-6B, ainsi que d'autres avions de soutien logistique. Les avions de la US Navy furent catapultés par les porte-avions Coral Sea et America. Du côté libyen, on enregistra environ quarante morts. Tous, des civils, dont la fille adoptive de Kadhafi. Du côté américain, un pilote ainsi que son officier servant furent tués dans l'explosion de leur F-111...

Immédiatement après les bombardements américano-anglo-allemands en Libye, le Hezbollah mit fin aux négociations autour des otages qu'il retenait au Liban, et il en exécuta trois, dont Peter Kilburn, un Américain. Quant aux Français, ils furent remerciés de leur attitude de non-participation dans l'attaque anti-libyenne par la libération, à la fin juin, de deux journalistes français retenus en otages à Beyrouth. (Comme de juste, une bombe "perdue" avait endommagé l'ambassade de France lors du bombardement de Tripoli...)

Ephraïm venait donc de tout raconter, confirmant ce que je savais déjà. Puis il poursuivit. " Après le bombardement en Libye, notre ami Kadhafi va certainement être en dehors de la photo pour encore quelque temps. L'Irak et Saddam Hussein sont la prochaine cible. Nous commençons dès maintenant à en faire le grand méchant loup. Cela prendra un peu de temps, mais à la fin, une chose est sûr : ça marchera ! "

" Mais Saddam n'est-il pas considéré comme plutôt modéré à notre égard, puisqu'il est allié à la Jordanie et qu'il est l'ennemi juré de l'Iran et de la Syrie ? ", objectai-je. " Ouai... C'est bien pour ça que personnellement, je suis contre cette mission. Mais ce sont les ordres, et je dois les suivre. Heureusement, vous et moi, nous aurons terminé nos petites manigances avant que quoi que ce soit de géant n'arrive. Après tout, nous avons déjà détruit les installations nucléaires de Saddam, et nous sommes en train de nous faire des couilles en or en lui vendant de la haute technologie et des équipements, par l'intermédiaire de l'Afrique du Sud... "

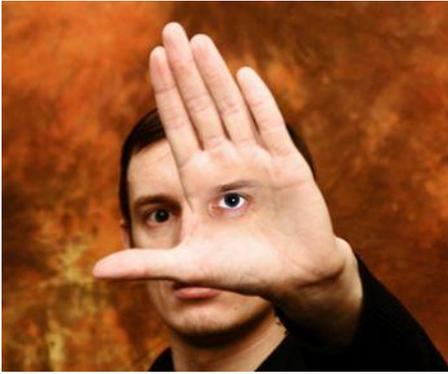
Au cours des semaines suivantes, on eut droit à un flot croissant de révélations toutes plus alarmantes les unes que les autres au sujet des éléments de la machine de guerre de Saddam, dont le fameux "canon géant" ! Le Mossad a fait tout ce qu'il a pu, jusqu'à la quasi-saturation du monde parallèle de l'espionnage, afin de diffuser des informations sur les intentions malveillantes de Saddam la Menace, en misant sur le fait que celui-ci aurait à sa disposition une longueur de corde suffisante pour se pendre, avant longtemps. Le but global du Mossad était extrêmement clair. Il voulait que l'Ouest mène sa guerre à sa place, comme les Américains l'avaient fait en Libye, en bombardant Kadhafi. Après tout, Israël ne possédait pas d'avions gros porteurs ni d'une énorme puissance aérienne, et bien qu'il eût démontré sa capacité à bombarder un camp de réfugiés (palestiniens), à Tunis, ce n'était pas la même chose.

Les dirigeants du Mossad savaient que s'ils pouvaient faire apparaître Saddam comme quelqu'un de suffisamment mauvais, représentant une menace pour les approvisionnements pétroliers en provenance du Golfe, dont il avait été jusqu'alors le protecteur, dans une certaine mesure, alors les États-Unis et leurs alliés ne le laisseraient pas obtenir quoi que ce soit, mais prendraient des mesures qui ne pourraient qu'entraîner la destruction totale de son armée et de son potentiel en armement, tout particulièrement si l'on parvenait à leur faire croire qu'il s'agissait là de leur dernière opportunité, avant que Saddam ne devienne "nucléaire"...

Notes

(1) Plus précisément le Sayeret Mat'Kal, qui dépend du Ra'Mat'Kal (chef d'état-major israélien), actuellement, le rav alouf (lieutenant-général) Moshé "Bougui" Yaalon. Le poste a été occupé par l'ancien Premier ministre israélien, le major-général (CR) Ehud Barak, qui fut également patron du Sayeret Mat'Kal.

(2) Vient de l'italien, "maiale", une invention de la Decima Mas (10ème Flotille) italienne du prince Borghese, lors de la 2ème Guerre Mondiale.



Inédit sur le Web

la Franc-Maçonnerie disséquée

Partie 2 : Au cœur de l'horreur...

Article posté le 20 octobre 2012 -

Introduction

I - L'histoire de la franc-maçonnerie et ses origines ténébreuses

- 1 - Mensonges, impureté et occultisme
- 2 - Une religion à mystères
- 3 - Albert Pike et le congrès des démons
- 4 - Lien avec la sorcellerie

II - Le dangereux pouvoir de la franc-maçonnerie

- 1 - L'ordre de l'étoile ou le dieu révélé de la franc-maçonnerie
- 2 - Jardin d'enfants pour le satanisme
- 3 - Esprit sexuel
- 4 - Babioles, signes et confusion franc-maçonnique
- 5 - Un enseignement et des rituels purement Anti-Christ

III - Le message de Dieu et la réponse à la franc-maçonnerie internationale

- 1 - L'Évangile : une puissance de Dieu qui renverse toute les forteresses !
- 2 - La malédiction et l'Espoir, témoignages

Introduction

Pour une lecture plus facile que sur un écran et une plus large diffusion, téléchargez l'article au format journal en cliquant ici : [la Franc-Maçonnerie disséquée - Partie 2 : au coeur de l'horreur.PDF](#)

Le Serpent séducteur symbolise une impulsion noble dont le propre est de faire éprouver à l'individu le besoin de s'élever dans l'échelle des êtres. (Oswald Wirth, F.M., Le livre du compagnon, p.74)
Des êtres de ténèbres peuplent ce plan de perdition. Ils paraissent et disparaissent dans des cérémonies de haute magie. (...) Je l'ai approché, j'en ai senti la pestilence. (Jean Marquès-Rivière, La trahison spirituelle de la F.M. p.238. Cité dans "Connaissance élémentaire de la Franc-maçonnerie", l'A.F.S.)
Les sciences occultes de la magie antique se trouvent enveloppées dans les rites du plus haut degrés de la Franc-Maçonnerie.

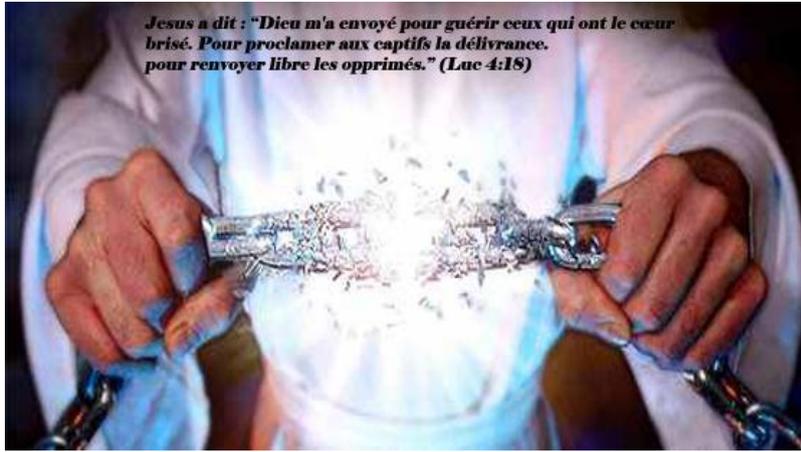
(Albert Pike, Père de la Franc-Maçonnerie)

Dans l'article et la vidéo consacrés à la première partie de ce film, nous avons clairement exposé l'influence et la puissance de la franc-maçonnerie qui s'est infiltré dans la plus part des gouvernements et lieu de pouvoir mais aussi qu'elle est idéale pour exercer illégitimement un grand nombre d'activités criminelles et frauduleuse, chose largement démontrées dans la vidéo précédente. Nous avons également démontré que la franc-maçonnerie est une religion non déclaré publiquement comme telle mais qui a cependant promulgué et utilisé la laïcité pour freiner et stopper toute autre religion en particulier le christianisme, afin d'imposer ses idées et sa philosophie à la population dans le but d'obtenir le pouvoir et le contrôle pour mener à bien ses nombreux projets. Nous avons aussi vu qu'elle a des liens étroits avec la sorcellerie et le satanisme au niveau de ses rites et de ses pratiques.

Cette deuxième partie rentrera donc dans le cœur du sujet, à savoir l'étude et l'analyse de la réalité spirituelle de la franc-maçonnerie, ses liens évidents avec le satanisme et ses pratiques véritablement ténébreuses, malfaisantes et indéniablement antichrist. Attention : ces informations ne sont clairement pas disponibles facilement sur le net ou ailleurs en raison de l'opacité des secrets maçonniques des plus hauts degrés, mais bien heureusement, le croisement des informations associées aux nombreuses fuites et maladroites de plusieurs franc-maçons cumulées aux nombreux témoignages de victimes mais aussi d'ancien franc-maçons repentis, nous permettent de voir de manière limpide ce qui se cache réellement derrière la franc-maçonnerie et cela, quoiqu'en dise l'opinion publique, les médias ou les francs-maçons eux mêmes. La vérité est évidente même si elle est extraordinaire.



Jesus a dit : "Dieu m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. Pour proclamer aux captifs la délivrance. pour renvoyer libre les opprimés." (Luc 4:18)



"LA GRÂCE ET LA VÉRITÉ SONT VENUES PAR JÉSUS-CHRIST, LEQUEL A ÉTÉ LIVRÉ POUR NOS OFFENSES, ET EST RESSUSCITÉ POUR NOTRE JUSTIFICATION." (JEAN 1.17 ; ROMAINS 4.25)

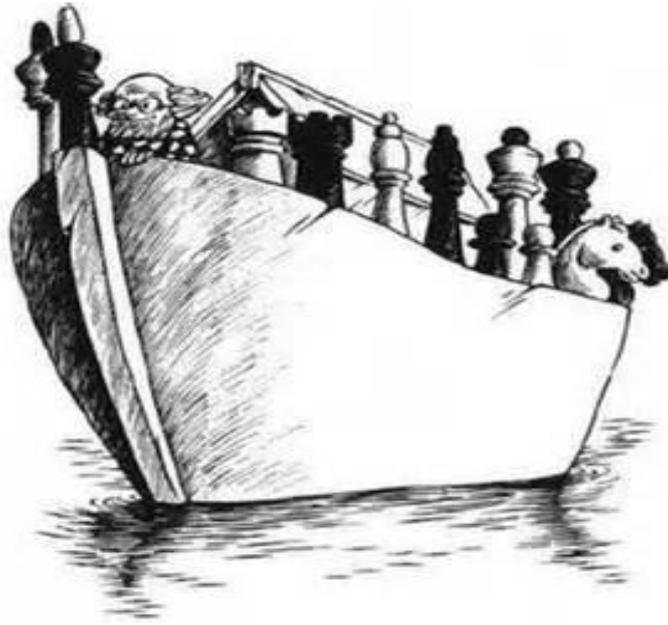


*"Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable."
1 Jean 3.8*



"Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres." (Jean 12:46)





***Avertissement : "Ed-Kuruchetra" a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur réelle interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l'essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n'est pas le manque de bon sens qui fait le plus souvent défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C'est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...
Mais sans complaisance !***

Ed-Kuruchetra.over-blog.com

ed.kuruchetra@yahoo.fr



Ed - KURUCHETRA